GU

C

En 1

PAR

De

JOURNAL

DE LA

GUERRE DU MICISSIPPI

CONTRE LES

CHICACHAS,

En 1739 *et finie en* 1740, *le* 1*er d'Avril.*

PAR UN OFFICIER DE L'ARMEE DE M. DE NOUAILLE.

NOUVELLE YORK, ISLE DE MANATE,
De la Presse Cramoisy *de* JEAN-MARIE SHEA.
M. DCCC. LIX.

1859.

Tiré à 100 *exemplaires.*

No

J. G. Shea

A V

fruc
expé
Bien
déta
tion.
donn
vale
fleu
post
et j

AVANT-PROPOS.

C'EST à la Louiſiane qu'appartient ce Journal d'un officier pendant l'expédition infructueuſe contre les Chicachas, expédition qui a terni la gloire de Bienville. Il eſt peut-être trop détaillé, et on s'ennuie des répétitions, mais la préciſion de l'auteur donne à ſon recit une très grande valeur, et les remarques ſur le fleuve, les nations ſauvages, et les poſtes françoiſes ſont nettes, claires et juſtes.

L'expédition manqua, et à lire ce journal on frémit à la cruauté qui a fait débarquer des troupes européennes à la Nouvelle Orléans au milieu de l'été pour mourir à chaque pas en montant le Mississippi.

Le manuscrit appartenoit autrefois à M. Buache, géographe bien connu, mais à présent forme partie de la collection du Sieur Jean Carson Brevoort de Breuckelen, qui a eu la bonté de me le communiquer.

JOURNAL
DE LA GUERRE.

LE lundy 8e Juin 1739, 4e jour de notre arrivée au lieu qu'on nome la *Balize* citué à l'embouchure du Miciſſipy. Les compagnies de Pêpinet, Poulcuny, Vileon et Trederne ſe ſont embarquéz deſſus La Bare ayant chacunnes leur voitures.

Mardi 9 Juin, Monſieur de Nouaille s'eſt embarqué dans un canot particulier ; tous nos malades et les compagnies de Tremigon, Gouyon, du Thierſant, et K,ſaint ſe ſont embarquez dans chacunnes leur voiture, pour faire route á la ville de la *Nlle Orléant*, lieu de noſtre ſêjour, et diſtant de la Balize d'environ 40 lieux.

Le même jour à trois heures apres midi, nous avons amarez au-deſſus du

Bayou Maroque où nous eſſuyames un grain des plus terribles. 1 L. ½.

Mercredy 10 de Juin, nous avons dêmarez à la pointe du jour, et avons noyéz à toutes rames, pour refouler les courants affreux du Miciſſipy ; ſur les 7 heures du matin, un orage venant du N. O. nous avons amarez, á babord du fleuve, ayant fait une lieux. A 9 heures nous avons dêmarez, et poucéz au large pour continuer noſtre route, juſqu'a ſix heures du ſoir, que nous avons amarez á ſtribord du fleuve un peu au-deſſus de ——— à Salé.

Jeudy 11e juin, a 5 h. ½ du matin nous avons dêmarez, et ſur les 8 heures, ayant trouvéz des voitures qui deſſandoient, nous leur avons demandéz où elles alloient, elles nous rêpondirent qu'elles alloient chercher les troupes qui pouvoient eſtre reſtéez ſur l'Athlas : nous continuâmes noſtre route et vinmes amarer à ſix heures du ſoir, à un lieu, un peu au-deſſus de la petite prairie, á babord du fleuve. 8 l. ⅓.

Vandredy 12e juin, à 2 heures du matin nous avons travercez le fleuve pour

eſviter les courants et en trouver de moins rudes ; et á 9 heures du ſoir , nous avons amarez á la pre habitation , appartenant au Sieur Pinot. 6 l. ⅔.

Samedy 13 juin , á 4 heures du matin nous avons dêmarez & paſſez par le travers de la Flute du Roy , la Sôme , que nous avons trouvée un peu au-deſſus de l'habitation du Sieur Robin , ayant fait batre aux chams, et nos drapaux dêployéz , ce qui en fit faire autant à bord du vaiſſau, les troupes y eſtant ſous les armes ; et á 10 heures du ſoir nous ſommes venû amarer à l'habitation du Sieur Barré. 8 l.

Le dimanche 14e , à 3 h. ½ du matin nous avons dêmaréz , et M. de Nouaille , nous ayant ordonnéz de prandre le devant le long de babord du fleuve , nous nous trouvâmes à 8 h. par le travers de l'habitation de M. de la Pomeraye , Threzorier du Roy , où toutes nos troupes ſe ralierent au ſignal du drapau de la Colonelle ; et toutes nos troupes eſtant depuis 9 h. ½ ſous les armes , M. de Nouaille , noſtre Colonel , en fit la reveü , et à 10 h. nous nous ran-

barquâmes, et continuâmes noſtre route, juſqu'a une Braſſerie, qui eſt à la portée du canon, de la ville, où nous mîmes pied à terre à midy, et ¼, et nous eſtant rangez en bataille, nous nous mîmes tout de ſuite en marche, et a 1 h. nous eſtions en bataille ſur la place, d'où on nous conduiſit, aux cazernes qui ſont des deux coſtez, pour y eſtablir noſtre logemant, et prandre reſpos des fatigues que nous ayons eſſuyéez, tant par les chaleurs que par les courants exceſſifs qu'il nous avoit falus reſſouler. A 4 heures après midy, nous avons fait le deſtachemant, pour conduire les drapaux chez M. de Nouaille. Nos deux compagnies de Rochefort, qui eſtoient arrivéez ici avant nous, nous dirent qu'ils montoient la Garde, ce qui nous fit fournir le 16e 6 hommes par compagnies, qui toutes enſemble montoient la parade avec les troupes de la Colonie, les Suiſſes ayant la droite ſur le tout.

Le ſoir de noſtre arrivée nous avons mis nos ſcorbutiques au nombre d'une trantaine á un hôpital de l'autre bord du fleuve, où ils furent paſſez dans des bataux

taux destinez pour la Guêre. En poussant au large nous perdimes nostre troisième chirurgien, qui fut jetté à l'au par la Bare du Gouvernail, on ne pût jamais le rêvoir sur l'au, il fût non seulement regretté de tous les officiers, mais generalement de tout le soldat. Les autres malades fûrent menez à l'hopital de la vile ; ils estoient au nombre de 20 ; mais 15 jours après, le nombre en augmanta beaucoup, estant dêvenû à 84.

Le samedy 25 juillet, Mrs de Nouaille, et Bienvile voyant qu'il nous estoit mort 60 soldats, et qu'il en tomboit tous les jours de malades, prirent le party de faire partir le 1er convoy, pour le Fort de l'Assomption, qui estoit composé de 9 Bataux, sur lesquels estoient distribuéz trois de nos compagnies, comandéz par Mr de Vieuchatel, lieutenant d'artillerie, qui montoit un batau ponté, dans lequel estoient des poudres, et armé de Neigres de plusieurs particuliers, et de quelques sauvages, des petites nations voisinnes de la Nlle Orleant. Le 11e batau, armé de troupes de la colonie, et commandé par Mr Favrot,

lieutenant dans les dites troupes , eſtoit chef de route.

Le jour du dêpart de ce 1r convoy , nos trois compagnies , de 50 qu'elles eſtoient , fûrent réduites à 41 hommes , accauſe des malades , qui ſe montoient à 140.

Le 22 de juillet , on a eû nouvelle que 16 voyageurs , avec ſix Neigres , qui eſtoient partis dans des pirogues , depuis un mois , avoient eſtéz attaquez , par un party de 25 à 30 ſauvages , qu'on ſoupçonne eſtre les *Tchatchoumas* , *Natchez & Chycachas* , faiſant chaudiere à 4 lieux du poſte des *Tonycas* ; il s'eſt ſauvé trois de nos gens des mains de ces barbares , qui furent ſur le chams , en donner avis à ces derniers , qui deſtacherent un party pour fraper ſur eux.

Le 8e Aouſt le 2 convoy de 4 de nos compagnies , à 32 hommes chacunes , diſtribuéz ſur 8 bataux , partirent à 8 heures du ſoir comandéz par Mr de Bêlugard , cpne d'artillerie qui montoit pour 9e batau une poudriere et un 10e pour les troupes de la colonie , commandé par Mr Chaouas , Lieutenant et Chef de Route. De ce convoy reſterent malades , aux

Chapitulas à 8 lieux de la vile 4 de nos officiers, et 15 ſoldats.

Le 12e Aouſt nous eſt mort un aide d'artillerie et 4 ſoldats, tombez malades de la veille.

Le prr de 7bre avons fait prandre les armes au Reſte du Bataillon, en jntention de partir, mais les Bataux eſtant trop chargez, nous fûmes contraint de differer juſqu'au landemain. Toutes Reſcapitulation faites, pendant notre ſejour à la Nlle Orleant nous avons perdû 70 hommes, et y laiſſons malade 58 ſoldats, 4 Bombardiers, 5 Canoniers, 1 Chirurgien, un armurier, et 6 domeſtiques.

Le 2e de 7bre à 7 h. du matin, noſtre convoy de 9 bataux, eſtoient en partie arméz de nos troupes qui eſtoient au nombre de 139 hommes, tant que convaleſcant que ſe portant bien. On y joignit ſix neigres ſur chacun, et le Batau du Chef de Route, armé de ſauvages. Mr de Nouaille qui commande noſtre Bataillon eſtoit dans un grand canot, au milieu duquel on avoit conſtruit une chambre à pouvoir contenir 8 à 10 perſonnes à l'aiſe, il eſtoit armé de 10 neigres,

devant et ſix de nos ſoldats ramoient dêriere. Noſtre poudriere eſtoit armée de 18 neigres et un Bombardier pour patron.

Le 2 nous avons amaréz et couchez aux *Chapitoulas* , à tribord du fleuve.
Eſtime 3 l.

Le 3e 7bre nous avons dêmarez à la pointe du jour , et ſommes venû camper du même Bord , à 2 l. des Allemands.
Eſtime 5 l.

Le 4e 7bre avant jour avons deſcampez , et deſbordez , nous ſommes venus diner chez Mr d'Arinſbourd , Cnt des Allemands (3 l. ½). Nous y avons dêbarquez 9 ſoldats et enteré un. A 2 h. après midi avons deſbordez , et eſtant chargez d'un gros orages , nous avons campez à $\frac{5}{4}$ de lieux de noſtre dinée. $\frac{5}{4}$ l.

Le 5 à la pointe du jour avons décampez et ſommes venus diner chez les *Colapiſſas*. Avons apareillez à 1 heure , et ſommes venû camper chez les *Bayagoulas* qui en ſont eſloignez de 2 l. à tribord du fleuve.
Eſt. 6 l.

Le 6e 7bre avons party à la pointe du jour et avons eſtez diner au pres cabanes des *Houmas* à 4 l. de noſtre couché (4 l. ½).

De la , sommes venus coucher à une peſtite habitation françoise , qui en eſt a un lieux à Babord du fleuve. Y eſtant arrivé de bonne heure nous fimes ſouffler et charger les armes de nos ſoldats , commençant à entrer ſur le Terrain des Ennemis. L'habitant de ce lieu nous a appris dans ce momant que les *Chis* , s'eſtoient depuis 8 jours preſantez ſur les Bords du fleuve , entre un androit qu'on nomme le *Baton Rouge* et la *Pointe Coupée*.

Le 7e 7bre ſommes deſcampez à la pointe du jour et ſommes arrivez à 9 h. chez les principaux des *Houmas* , où nous avons pris 20 Bariques de lêgumes...(2 l. ½). Peu de tems après en eſtre partis , nous avons eſtez obligez de rêlacher à la pre coſte , accauſe d'un de nos bataux , qui coûloit bas , ayant eû un abordage conciderable , par un ciquot d'arbre , qui eſtoit ſous l'au. Je lui portay vîte mon patron , qui eſtoit charpantier , et y arrivai aſſez à tems , pour y rêmedier , et changer le bordage qui eſtoit enfoncé , ſans avoir perdu qu'une barique de ſel , qui ſe trouva ſans eſtre bondée. 2 heures après nous le rechargeâmes et pourſui-

vîmes route, mais peu de tems après eſtant chargez d'une pluye, et d'un orage conciderable qui dura 4 heures, nous bornâme noſtre Route et fûmes coûcher à ¾ de lieux de cette nation ſur un Bâture à tribord du fleuve d'où l'au ſe retira. ¾ l.

Les *Houmas*, *Baÿagoulas*, et *Colapiſſas* ne forment pour bien dire que la même nation, dans differands vilages, ſous le nom de *Colapiſſas*, dont les 2 autres different accauſe que leurs chefs ſont arrivez petits fils, l'un d'un Houmas, et l'autre d'un Bayagoulas; ce qui leur fait concerver le nom de ces deux nations, qui ſont eſtintes depuis fort long tems. Ces 3 nations rëunies peuvent produire 90 ou 100 guerriers, autant de Banarets et autant de fames. Avant ces trois nations nous en avons trouvez deux autres aupres des Allemands, à Babord du fleuve, qui ſont les *Ouachas*, et les *Chaouáchas*, elles peuvent fournir 30 guerriers enſemble. C'eſt ce qu'on apelle, ainci que pluſieures autres *petites nations*, par leur pêtit nombre, et par leurs dêmeurent qu'ils changent de 20 à 25 l. ſuivant leur caprice, et les gueres qu'ils ont à ſoutenir.

Le 8e 7bre avons dêcampez à la pointe du jour et ſommes venus coucher vis à vis des pres vilages des *Chetimachas* à tribord du fleuve, ayant fait 5 l. dans noſtre journée. Le nombre de cette nation eſt peu, accauſe du plus grand nombre qui vit avec les *Acatapas*, qui s'eſtandent le long de la mer, et qu'ils habitent beaucoup en Eſté, pour y vivre de poiſſon. 5 l.

Le 9e 7bre a la pointe du jour avons mis à la voile les vents bon petit frais, et ſommes venus camper à 6 h. du ſoir à Babord du fleuve, ſur une Bature à 5 l. des anciens *Bayagoulas*. (6 l. ⅔). Ce jour la entêré 2 ſoldats.

Le 10e avant jour, nous ſommes décampez, et les vants eſtant favorables, nous avons fait une partie du chemain, à la voile, et ſommes venus camper à tribord du fleuve ſur une grande Bature qui eſt une demie lieux par dela la Lance du *Baſton Rouge*. (5 l. ½). C'eſt en arrivant à cette ance qu'on trouve les prs Eſcors, qui ne ſont que de 8 à 9 pieds. Cette ance eſt ainſi nommée parceque ce fût une limite que les *Houmas* preſcrivirent

aux *Tonicas* , où ils plantèrent pour la marquer plus ſeuremant un Bâton Rouge, après une victoire qu'ils ramportèrent ſur ces derniers, leur deffandant de jamais paſſer cet Endroit armez, où allant en Guere.

Le 11e 7bre avant jour toutes les troupes s'eſtant embarquée , nous mimes en marche , eſtant convenû de faire monter cette nuit un officier de Garde, ſuivant l'avis que nous fût donné le 6 de ce mois. Ayant des la pointe du jour mis à la voile, le tems fort couvert , nous avons eus de la pluye tout le jour , ſans un momant d'intervale , ce qui nous obligea ainci de camper à la dînée , où nous paſſâme la nuit ; à la pointe du N.NO. de l'iſle d'Hybervile , ſur une tres belle Bature, ayant paſſéz dans le ſchenal à tribord de l'iſle. 3 l. ⅓.

Le 12e à la pointe du jour, nous avons dêcampez et ſommes venus diner au fond de l'ance des *Eſcors à Daniau* , et coûcher à une habitation, à Babord du fleuve, qui eſt à ½ l. de la *Pointe Coupée* , où nous avons campéz pour y paſſer un jour. 3 l. ½.

Le

Le 13 à 7 h. du matin, nous avons mis nos troupes en bataille pour en faire la Revue, afin de renvoyer, ceux qui eſtoient hors d'eſtat de faire la campagne. Nous y entérames un ſoldat de noſtre compagnie, et des malades le nombre eſtoit de 36, 7 domeſtiques, un patron, et 6 Suiſſes.

Le 14e 7bre nous ſommes partis à 2 h. apres midi dêvant aller coûcher, au fort de la *Pointe Coupée*, où nous ſommes arrivez ayant tous nos malades. (1 L.) A 4 h. apres midy nous avons pris les arrangemant neceſſaires, pour y laiſſer ceux qui peuvent eſperer d'eſtre en eſtat de monter avec le dernier convoy, et pour faire donner des voitures, à ceux que leur ſanté oblige de rêtourner à la Nlle Orleant.

Le 15e à 7 h. du matin, nous ſommes dêcampez, et les ſauvages ſe faiſant attandre dans noſtre marche; nous ont mis dans le cas de ne faire que 3 l. ½ et ſommes ainci venû camper ſur une longue Bature à ſtribord du fleuve. 3 l. ½.

Le 16e à 4 h. du matin, nous avons dêcampez, et ayant pris dans le chenal

de Babord de l'iſle , nous y avons trouvé des courants tres violants qui ne nous ont fait arriver , au conciderable vilage des *Tonicas* qu'à 6 h. du ſoir , où nous n'avons pû camper , le terrain , qui eſtoit couvert d'au et de vaſe , ne le permettant pas , ainci perſonne de nous n'avons mis pied à terre , il n'y a eû que la Garde ordinaire. 4 L. ⅓.

Cette nation eſt la premiere des conciderables , qu'on trouve en montant le fleuve. Elle peut fournir 90 ou 100 Guerriers. De tout tems elle a eſté fort attachée au françois. Cepandant il y a quatre mois , qu'elle fût obligée de luy envoyer les teſtes , de leurs deux principaux chefs , qui avoient trampez dans l'aſſacinat de pluſieurs de nos voyageurs. Nous rêmarquons que cette nation , eſt bien abâtardie des anciennes qualitez dont elle eſtoit partagée pour la Guerre.

Le 17 7bre on n'a battu la generale qu'à 4 h. ½ du matin , n'ayant point à deſcamper , et á pres de 5 h. avons continuez noſtre route. A environ ¾ l. du lieu de noſtre dêpart , nous avons trouvé l'ouverture du Bayou , partagé de la Croix ,

qui n'eſt pratiquable que dans les Grandes aux, on eſpargne dans ce tems deux jours nets de chemin. Nous avons continuez le long du fleuve à voir quelques eſtabliſſemants des *Tonicas* à Babord. A 7 h. ½ nous ſommes venû camper au commancemant d'une Bature, d'une lieux de long, à ſtribord du fleuve, ayant fait 5 l. dans noſtre journée. 5 l.

Le 18 avant jour nous ſommes dêcampez, et paſſant dans le chenal de tribord, qui eſt le plus large des trois qui forment deux iſles au milieu du fleuve ; nous ſommes venus coucher à une lieux de la *Riviere Rouge* au comancement de la Grande Bature, qui eſt à tribord du fleuve. 4 l. ½.

Le 19e avons dêcampez au point du jour, et à 7 h. nous eſtions par le travers de l'antrée de la Riviere Rouge. Son embouchure eſt large et Belle, et s'en vat dans le N. elle a de cours connu, dans l'O.NO. 300 l. en s'eſtandant vers l'Eſpagnol, conduizant aux *Nakitoches ;* le poſte que nous y avons le plus prochain, eſt à 12 l. d'un de leurs vilages, et à 40 l. de l'enbouchure de cette Riviere. 4 l. ¾.

A 6 h. du ſoir nous avons campez à une lieux en deça de la *Roche à Davion* ſur une longue Bature à tribord du fleuve, ayant eus pendant tout le jour les vents de Bout à l'eſt et E. S. E.

Le 20 à la pointe du jour nous avons deſcampez, et à 7 h. nous eſtions par le travers de la *Roche à Davion ;* et quoique nous ayons eus tout le jour aſſez bon vants, nous avons eû tant de courants à refouler que nous n'avons pû faire que 5 l. ½ et ſommes venus coucher dans les bataux, y ayant eſtabli une garde dans chacun, eſtant amarez ſur la pointe d'une Bature à tribord où nous avons trouvé des chemiſes tintes de ſang, et des cabanages des ſauvages ennemis. 5 l. ½.

Le 21 nous ſommes deſcampez, et avons profitez d'un Bon vent, mais auſſi bien contrariez par la force des courants, qui ne nous ont permis d'aller camper qu'au haut de la grande Bature, qui eſt au deſſus des trois chenaux ; nous avons trouvé à ce campemant des cabanages des *Chicachas.* 4 l. ⅓.

Le 22 avant jour nous ſommes partis, et avons eſtez camper ſur une Bature à

Babord du fleuve ayant fait dans le jour pres de cinq lieux. A la dinée l'officier commandant les Suiſſes à fait paſſer un ſoldat par les verges qui avoit eſté convaincu de vol. 4 l. ¾.

Le 23 nous avons deſcampez à la pointe du jour, et ſommes venû diner, aux trois derniers chenaux des 9 compris entre les *Natchez* et avons paſſéz dans celui du milieu, reſdoutant les courants, dans celui de Babord : nous y avons trouvé, 3 pieds ½ en 4 p. d'au, et un courant ſi rapide, que la moitier de nos Battaux y reſterent et ne vinrent que longtems ápres nous joindre au campemant, à la teſte des chenaux, à tribord du fleuve.

Le 24e à la pointe du jour on a envoyé un dêtachemant de 20 mouſquetaires, et tous nos Neigres conduits par un officier du pays, le long de la Bature, pour donner du ſecours à deux de nos Bataux qui eſtoient reſtez eſchouez et 4 à 5 h. apres, nous les appercûmes, et peu de tems apres ils vinrent nous joindre, en ayant eſtez quite pour beaucoup de fatigue, ce qui engagea Mr de Nouaille à leur donner du repos, juſqu'à 3 h. apres midy,

que nous ſommes partis , pour venir camper à 6 h. du ſoir , à Babord du fleuve , vis à vis des *Eſcors Blanc*. 1. l.

Le 25 avant jour nous ſommes deſcampez et eſtant venû diner à la teſte de l'iſle Bienvile , nous ſommes venû coucher , au pied du *fort des Natchéz* , où nous avons campez dans le deſſein d'y paſſer quelques jours pour y donner un peu de rafraichiſſemant et de rêpos à nos troupes. 4 l.

Ce fort eſt une figure ſimple en pantagone , dont chaque coſté eſt de 50 pas , aſſé fortifié par la cituation eſtant ſur un lieu aſſez eſlevé , pour commander tous les environs. Son talus eſt de Gazon , et ſon parapet de madriers , ſa contre-eſcarpe et ſon focéz bien paliſſadé. Il ſe trouve muny de quelques petits canons et pêriers. Sa Garnizon eſt ordinairemant de 50 hommes et de trois officiers. Le Terrain en paroiſt aſſez bon , pour juſtifier l'eſtabliſſemant que nous y avions en 1729. Sur la fin de laquelle année nous y eûmes 250 habitants maſſacrez par la Nation , dont ce payÿs concerve le nom ; et dont une partie eſt devenüe errante et les autres ſe ſont rêfugiez chez les *Chicachats*. Ce

qui fait le ſujet de noſtre Guerre avec ces derniers , et les engage à venir faire des irruptions juſqu'au pied de ce fort , ſur les *Offogoulas* petite nation de 14 où 15 Guerriers qui y ſont eſtably depuis peu.

Le 26e nous avons employé noſtre tems à dezarimer et a arimer nos Bataux, et le 27 auſſi juſqu'à cinq heure du ſoir que nous avons tous pris les armes pour en faire la Rêvû, et laiſſer tous les malades que nous avions. Le 28e et 29e nous l'avons employé à enbarquer du Biſcuit et quelque peu de pain frais. Pandant ce ſejour il nous y eſt mort 4 ſoldats.

Le 30e, ſuivant l'ordre qui en fut donné la veille nous avons dêcampez avant la pointe du jour et apres avoir fait environ 2 l. nous avons entandu tirer du canon , au fort que nous avions quitté , ce qui nous fit conjecturer , que Mr de Bienvile y arrivoit, ayant même apris dans la nuit, par l'arrivée d'un officier, qu'il n'en avoit couché qu'à une l. ½. Nous paſſâmes à 6 h. du ſoir dans le chenal de Babord , que forme les iſles de la Pôme. Nous avons campez ſur la Bature par ſon tra-

vers , ayant fait dans nôtre journée pres de 4 lieux. 3 l. ¾.

Le jeudy per 8bre 1739. Nous avons partis une demie heure avant jour & nous ſommes venus diner a *LaCipriere à Couillard* contant y trouver de nos ſauvages à la chaſſe du Bœuf ſauvage , et nous ſommes venus camper à 2 l. de la ſur une Bature a Tribord.

Vandredy 2e 8bre nous avons dêcampez avant la pointe du jour et les vants eſtant de la partie du Sud , et S. S. E. nous eſtant favorables , nous avons paſſé à Babord de *l'iſle de Chien* , et ſans nous arreſter nous avons paſſé dans celle de tribord, de celle du *Petit Goufre* , 4 Bataux y compris le Commandant. Nous y avons trouvé pandant un quart de Lieux de tres violants courants ; et à 4 h. du ſoir nous avons campez à Babord à la teſte des paſſes , pour attandre nos 8 autres Battaux qui avoient paſſez par l'autre paſſe , qui avoient trouvez des courants encore plus violants , ce qui les reſtarda , et fit qu'il n'en arriva que cinq à minuit , les trois autres eſtant reſtez eſchouez à la teſte

teſte de l'iſle on leur envoya un Batau armé de neigres , pour les aider , et qui les ramenerent ápres de 9 heures.

Samedy 3e 8bre 1739. Le jour ſe faiſant on á décampé , et ayant eû de Grands Courants á rêfouler , nous ſommes venus camper ſur un petit iſlot à tribord , à 2 l. du *Grand Goufre*. Nous nous eſtion arreſté á la dinée dans un lieu qu'on á conjecturé avoir ſervi pour cabaner aux *Chic* , d'autant que nous y vimes quelques arbres qui y eſtoient coupez à hauteur d'hommes , et qui eſtoient matagéz de rouge , de differante figure. 3 l.

Dimanche 4e 8bre nous eſtions dêcampez 1 h. avant jour , et à 11 h. nous avons paſſé le Grand Goufre , ſans y trouver les grands courants , qu'on nous avoit promis , mais un retour prompt et violant qui a pancé y faire enbarder pluſieurs , et les briſer ſur les enbaras , dont le fleuve eſt garny de tous coſtéz. A 6 h. nous ſommes venus camper ſur le bout de la pre Bature à tribord qui en eſt à deux lieux , et à 9 h. du ſoir on a eu une alarme , qui nous á fait mettre nos troupes en bataille , à la teſte du camp ; elle fut

occaſionnée par differants cris , et Bruits qu'on avoit cru entandre dans le bois , qu'on ſoupçonna eſtre des Ennemis , d'autant que depuis peu de jours , nos chaſſeurs , s'eſtoient apperçû qu'on nous obſervoit , ayant reconnû des piſtes de 4 à 5 hommes. 4 l.

Le Leundy 5e 8bre nous avons eu du vent de Nord , avec une groce pluye qui nous à empeché de partir , qu'à midy que nous avons decampéz , le tems s'eſtant remis au bau , et ſommes venû camper ſur une Bature à la pointe de la 2e iſle que nous avons coſtoÿez. En y arrivant on a battu un Banc pour deffandre ſous peine de la vie à tout ſoldat de s'eſloigner de la portée d'un fuſil à Bale. 1 l. ½.

Mardy 6e 8bre nous avons deſcampez à 4 h. du matin , et n'ayant pû doubler le courant , nous avons mis noſtre monde à terre pour nous haller à la cordelle le long de la Bature, juſqu'à la pointe du N. O. de l'iſle paſſant dans le chenal , de tribord et à l'antrée de la nuit nous ſommes venus camper à la pointe d'une iſle à Bâbord du fleuve. 3 l. ½.

Mercredy 7e 8bre nous nous ſommes enbarquez à la pointe du jour et ſommes venû camper avant la nuit au commancement de la 2e iſle, où nous manquâmes d'avoir un alerte, par un ſantinelle qui fût eſpouvanté des hurlemants des Bœufs et des Ours, qui y ſont en quantité et ſur leſquels il tira ſans en toucher, contant que c'eſtoit de nos ennemis. 3 l. ¾.

Jeudy 8e 8bre nous ſommes dêcampez avant jour, et nos chaſſeurs nous eſtant venû trouver à la diſnée, on a partagé 4 vaches, et un vau qu'ils avoient tuez, ce qui demandoit un tems, et ne nous à fait aller camper qu'à 2 l. ¾ de noſtre deſpart à tribord du fleuve. 2 l. ¾.

Vandredy 9e 8bre nous ſommes deſcampez une heure devant jour, et ayant trouvé peu de courants, nous ſommes venus camper ſur une Bature à tribord a 3 l. de la Riviere des *Hyazous*. 5 l.

Samedy 10e 8bre a la pointe du jour eſtant tous dêcampez et mêmant mis en route, nous ſommes venus diſner à une ½ l. de l'entrée, en deça de la Riviere des *Hÿazous*. Elle m'a paru s'eſtandre à ſon anbouchure dans le S. E. Cette Riviere

porte le nom general de plusieurs nations rassamblée qui en habiterent les Bords, et qui se trouvent reduites à 4 ou 5 par les Guerres continuelles que nous leur avons faites, ce qui les rand à presant vagabondes. Cette Riviere s'estand assez loing dans les terres, et qui eut pû nous conduire à 10 à 12 l. des *Chicachat ;* mais estant extrememant pleine d'ambaras, nous avons esté contraints de prandre la penible route du fleuve. A 7 heures du soir nous sommes venû camper à $\frac{5}{4}$ de lieux, par dela cette Riviere à Tribord, sur une Bature extrememant vazeuze. 4 l.

Dimanche 11e 8bre nous nous sommes enbarquez à la pointe du jour, profitant d'un vent favorable, nous nous sommes appercû que le fleuve augmantoit conciderablement, ce qu'on n'avoit point encore vu dans cette saizon, ce qui nous á occasionné des courants très violants, et qui nous a contraint de coûcher dans les Bataux, ne pouvant aller plus loin pour camper sur une Bature qu'on soupçonnoit devoir trouver. 3 l.

Le 12 8bre nous avons partis à la pointe du jour, et avons continuez à trouver des

courants tres violants , qui ont obligez plusieurs de nos Battaux de se touer , ce qui nous a toujours continué , et que nous avons trouvé extrême en passant le chenal de Bâbord , qui forme deux pêtites isles , et nous sommes venû camper de l'autre costé du fleuve , à tribord , sur une Bature à la pointe d'une isle qui forme le fleuve. 3 l. ½.

Le 13e 8bre nous estions tous dêbordéz à la pointe du jour , et avons passez dans le chenal de tribord qui ferme cette isle , et avons continué de laisser à Babord une pestite isle qui est à la teste de ce chenal , par le travers de laquelle , nous avons tous estez obligez de nous faire haller , affin de rêfouler le courant , ce qui apres beaucoup de peine , nous obligea de coûcher dans nos Battaux 2 l. au dessus du chenal , des *Coûroit* ainci nommé par la grande frequantation qu'y fait cette nation , qui compozoient les Hÿazous. 4 l. ½

Le 14e 8bre estant tous dêbordez à la pointe du jour , nous fumes dêjeuner au pied d'un pêtit Escor ; chaque Batau y á coupé un pied de frêne , pour faire quelques avirons dont nous manquions , pour

ainci dire tous. Nous eſtants après diné engagé dans le chenal d'une Bature á Babord , au bout de la qu'elle nous n'avons point trouvé aſſez d'au pour y paſſer , ce qui nous obligea de reſtourner ſur nos pas ; de la quelle ayant eſtez parez nous avons eſtez coucher dans nos Battaux de l'autre coſté du fleuve , ayant ſeulemant mis une forte garde à terre. 2 l. $\frac{2}{3}$.

Le 15e 8bre nous ſommes tous debordez citoſt que le jour nous l'a permis , et trouvant avoir fait 3 l. $\frac{3}{4}$ dans la journée , nous ſommes venû coucher dans nos battaux au pied de la plus Nord, des trois iſles que nous avons trouvéz , et où eſt venû nous trouver une voiture , qui deſſandoit de l'antrepoſt , au devant de Mr de Bienvile.

Le 16e 8bre ayant dêbordez à l'heure ordinaire 1 heure apres un de nos battaux euſt un abordage conciderable par un cicot ſous l'au , qui lui enfonça l'epaule de tribord ; ſur le chams , m'eſtant trouvé á portée de le ſecourir et un de mes camarades , nous lui paſſames des auſſieres pour le tenir á flot , et l'ayant dêchargé je lui fis mettre un autre Bordage par mon

patron, ce qui eſtant fait en peu de tems nous lui ranbarquâmes ſa cargaiſon, enſuite fimes routes, et fûmes camper dans un bois au bout d'une iſle longue qui eſt vis à vis de l'*Iſle à la teſte des morts* qui m'a paru tres pêtite.

Le 17e 8bre le jour commançant á paroiſtre nous ſommes tous deſbordez et venû coucher dans nos battaux ſur la pre iſle que nous avons trouvée ayant eſtimé avoir fait dans noſtre journée 4 l. 4 l.

Le 18e 8bre nous ſommes tous dêbordez de bon matin, et dans l'apres midy faiſant le tour d'une tres longue Bature du N. au S. nous avons eſtez contraints de nous ſervir de nos cordelles pour rêfouler les courants ; et á l'antrée de la nuit nous avons travercez au bout de la Bature á tribord, où nous avons coûchez dans les battaux eſtant une demie lieux au deſſus de ce qu'on apelle la *Petite Pointe Coupée.* 3 l. ¾.

Le 19e 8bre avant jour nous eſtions tous dêbordez et paſſant á Bâbord de la pre iſle que nous avons trouvée ainci que des deux autres, nous ſommes venû camper ſur une tres grande Bature á Babord, á deſſein d'y ſêjourner. 4 l.

Le 20e 8bre ayant mis, pour noſtre ſejour, ſur une Bature oû il paſſoit quantitée d'oûtardes, et de canards, un chacun en tua grand nombre, depuis la pointe du jour, juſqu'à 7 h. du matin, qu'il arriva une voiture de l'antrepoſt qui deſſàndoit á la Nlle Orleant. Elle nous á apris que noſtre per convoy y eſtoit arrivé le 12e. Le landemain de l'arrivée des Canadiens, qui eſtoient au nombre de 400 homes y compris leurs ſauvages; elle nous a auſſi apris que le 2e convoy avoit perdû 6 ſoldats et un officier enſeigne en 2e.

Le 21 8bre apres la Generale Battueü, nous ſommes tous debordez une heure avant jour, et ayant paſſez á Babord de la pre iſle que nous avons trouvée, nous ſommes venû coucher á 7 h. du ſoir, dans nos Battaux ½ l. par de la l'iſle, n'ayant perſonne á terre le dêbarquemant eſtant encore plus noyé que tous les autres. Nous avons apercû pandant tout ce jour que les Eaux ayant diminuez dans ces parages de 9 à 10 pieds, avoient conciderablement ralanty la violance des courants. 4 l. ½.

Le

Le 22 8bre nous eſtions tous partis pres d'une heure avant jour, le fleuve ayant baiſſé, nous ſommes venû camper à 5 h. du ſoir ſur une Bature á tribord. Nous y avons trouvéz une pirogue de quatre *Arcança* qui eſtoient en chaſſe, l'unique occupation de toutes ces nations eſtant telle. 3 l. ⅔.

Le 23 8bre nous avons deſcampéz une heure avant jour et peu apres avoir deſbordez, une pirogue du convoy de Mr Bienvile, nous a joint et nous á apris qu'il n'eſtoit qu'a deux lieux, et qu'il montoit aux *Arcanças* paſſant dans le chenal du milieu, des trois que nous avons trouvéz. Nous ſommes venus amarer au nombre de dix à Babord demie L. au deſſus de la Riviere, eſtant arrivez longtems apres les uns, et les autres; accauſe des violants courants que nous avons trouvez dans ce chenal. A 10 h. du ſoir il eſt venû nous trouver pluſieurs Battaux du Convoy de Mr Bienvile, qui ſur le chams ont eſtez le joindre á l'autre Bord, un peu au deſſus de nous. 3 l. ½.

Le 24e á 5 h. du matin avons continuéz noſtre Route, et avons joint Mr de Bien-

vile á 8 h. et les vents eſtant du N. mêlé de pluye, un tems extrememant couvert, nous n'avons pû partir, les deux Convoys enſemble, qu'apres midy, et ſommes allez coûcher á Bâbord à environ deux lieux, dans nos Battaux, tous deux fort pres, ayant cepandant châcun noſtre Garde ſeparemant á terre, dont la noſtre conſervoit la droite. 2 l.

Le 25e á trois heures du matin nous avons battus ſeparemant la Generale, et Mr de Bienvile eſtant party, nous avons debordez une demie heure apres, et paſſant dans le chenal de babord de la pre iſle que nous avons trouvée nous ſommes venû au nombre de 12 Bataux camper á l'antrée de la pre Bouche de la Riviere des *Arcanças*.

Le 26e es arrivé un de nos Battaux á 5 h. du matin qui n'avoit pû nous joindre la veille, ce qui nous a fait ne partir qu'environ 8 h. Laiſſant l'entrée de la Riviere des *Arcanças* á Babord qui m'a parû s'eſtandre dans le N. N. O. Les vilages de cette nation ſont á 7 l. du fleuve, elle eſt fort conciderable, et pouvant fournir 400 Guerriers, qui ont tou-

jours eſtez fort attachez aux françois ; et paſſant á Babord des deux iſles que nous avons trouvéz ; nous ſommes venû camper ſur une Bature á Babord a un ¼ l. de la derniere. 3 l.

Le 27 8bre nous eſtions dêbordéz une heure avant jour, et á 9 h. du matin nous eſtions par le travers de la fourche la plus Nord, qui court dans le O. et O. NO. de la Riviere des Arc, que nous avons laiſſée á Babord, ainci que deux iſles qui ſont á l'antrée, et nous ſommes venus camper ſur la Bature de la pre. 3 l. ¾.

Le 28e 8bre nous ſommes dêbordez et laiſſant les deux premieres iſles que nous avons trouvez á Babord, nous ſommes venû coucher dans nos Bataux du même bord á un ¼ l. de la derniere iſle. 4 l.

Le 29e nous avons eſſuyé Beaucoup de pluys dans la nuit ce qui nous á fait reſtarder noſtre deſpart juſqu'a 7 h. que le tems s'eſt un peu eſclairci, qui cepandant nous á obligé de Rêlacher, environ les 9 h. pour y attandre un tems plus ſeure qui n'eſt venû qu'environ Midi, que nous ſomes partis et avons eſtez camper ſur une grande Bature á tribord,

ayant paſſé á tribord d'une iſle qui m'eſt inconnueü. 3 l.

Le 30 8bre un orage qui a commancé á 3 h. du matin et le tems extrememant couvert ne nous á permis de partir qu'a 7 heures ayant paſſé á Tribord de la pre iſle que nous avons trouvée, nous avons repaſſé dans une autre á Babord où nous ſommes venû coucher dans nos Battaux.

Le 31 8bre les grands courants que nous avions trouvé la veille, ayant rêtenû pluſieurs de nos Battaux, ils ne ſont venu nous joindre qu'a 7 h. du matin, ce qui ne nous á permis de partir qu'a huit, et profitant d'un vent d'O. SO. bon frais, nous avons paſſéz par le chenal, de Babord de la pre iſle, enſuite coûcher ſur une Bature á tribord. 4 l. .½

Le 1er 9bre les vents eſtant de la même partye, nous ſommes deſcampez une demie heure avant jour, et avons fait le tour de la Bature, la laiſſant avec la pêtite iſle á tribord, nous avons paſſé dans le chenal du milieu, laiſſant la pre iſle â tribord, nous avons coſtoyé un banc qui eſt á la teſte, pour gangner le lit du fleuve, craignant de ne point trouver d'au á Ba-

bord , et ſommez allez coûcher á la teſte du Cap á l'anguille. 3 l. ½.

Le 2e 9bre nous avons dêbordez â la pointe du jour , et avons eſtez coucher dans nos Battaux á 1 lieux du *fort St francois* , joignant la peſtite prairie. Ce fort eſt vis á vis des *Chicachat* , á babord , et cependant il n'eſt Gardé que par dix ou douze ſoldats françois. 3 l. ½.

Le 3e 9bre nous ne ſommes dêbordez qu'a 6 heures du matin et á 8 h. nous eſtions arrivez devant *St francois* qui eſt eloigné du fleuve , ſur une Riviere , d'un ½ quart de lieux , c'eſt une figure œgalizée de pieux à 4 Baſtions , qui à eſté eſtabli il y á un an , pour ſervir d'entrepoſt dans cette guerre , mais qu'on conte abandonner â preſant , en ayant eſtably un autre á l'entrée de la *Riviere à Margot*. Nous y avons apris la mort de 17 de nos ſoldats que nos convoys y avoient laiſſez malades. Nous y en laiſſons 7 de noſtre convoy. Nous y avons eû pour 4 jours de pain frais , et un peu de viande fraiche et y avons eſſuyé un tems affreux. 1 l.

Le 4e 9bre á 1 h. apres midy ſuivant

les ordres de la veile , nous eſtions tous deſbordez , et ayant paſſez á Babord des deux iſles qui ſe trouvent de ſuite á l'entrée de la dite riviere , nous ſommes venû coucher dans nos Battaux , à tribord ; nous avons commancéz ce ſoir-la á augmanter noſtre piquet. 1 l.

Le 5e 9bre nous ſommes dêbordez au point du jour et faiſant le tour de la Bature de *l'iſle St. Martin* , nom que cette iſle concerve , á cauſe d'un poſte qu'on y avoit etably il y a 2 ans , pour chercher le chemin des *Chicáchat*. Ce jour la , le tems s'eſt ſi conciderablement couvert que pleuvant á force , nous avons eſtez amarer , à la pointe de Babord , apres avoir dêpaſſé l'iſle St Martin , où nous avons doublé la Garde , ayant eu avis par un convoy de 8 bataux qui alloient du *Fort de l'Aſſomption* à St François chercher du biſcut , qu'il y avoit pluſieurs partis de nos ennemis en campagne , et que nos gens avoient trouvez une quinzaine de cayeux á trois et 4 perſonnes , ce qui dênotte , qu'une 50e doivent avoir paſſez á Babord du fleuve. 1 l. ½.

Le 6e 9bre , quoique le tems fût tou-

jours fort couvert, nous avons desbordez au point du jour et la pluiye estant survenueü, violante, sur les 8 h. nous avons amarez au chenal de la pre isle, où nous avons essuyez toute l'orage, avec un tonêre affreux, jusqu'a 4 h. apres midy, que nous avons dêbordez, pour venir amarer á 8 h. du soir á l'autre bout du même chenal, ayant fait le tour de la Bature de ces deux isles. 2 l. ½.

Le 7e 9bre nous avons essuyéz toute la nuit une pluye semblable á celle de la veille, qui n'a discontinuée qu'a 7 h. du matin, que nous avons dêbordez : et profitant d'un vent de S. SE. qui nous estoit favorable, nous avons doubléz des courants violants, et sommes venus camper, sur une Bature á tribord. 4 l.

La 8e 9bre nous avons dêbordez, au point du jour, les vents toûjours au S. et S.S.E. assez favorable pour nous avoir fait faire 3 l. ½ malgré d'assez grands courants, et nous sommes venus coûcher dans nos Bataux á Babord ; sur l'apres midy nous avons trouvé le *Grand Chacchouma* et un *Avoyel* qui alloient en chasse et nous en avons crevéz trois piro-

gues le long de la coſte, que nous ſoupçonnions eſtre aux Chis. 3 l.

Le 10 9bre nous eſtions dêbordez une heure avant jour et paſſant dans le Grand Chenal, nous ſommes arrivéz á 5 h. du ſoir au fort de l'Aſſomption y ayant beaucoup d'intervale entre chaque arrivée des Battaux, accauſe des courants extrêmes que nous trouvâmes, et qui ne me permirent d'arriver qu'a minuit ayant un tres mauvais eſquipage, et ſeize de mes ſoldats malades á ne pouvoir pas ſe lever: ce qui fit que le Commandant me fit complimant ſur mon arrivée, craignant que je n'uſſe pery ſur quelques Bature, oû embaras. 3 l.

La Garde du fort prit les armes, et on rapela lorſque Mr de Nouaille entra; ce fort á eſté commancé au bas des eſcors de la riviere á Margot á tribord dont il eſt eſloigné de trois quarts de lieux, vers les jours de la my Aouſt, ce qui lui fait concerver le nom du *fort de l'Aſſomption.* Il eſt conſtruit de pieux, trois Baſtions ſur la campagne, et de 2/2 venant ſur le fleuve, auquel on deſſand par ſept Rampes

fort

fort lages et de cent quarante pieds chacunnes. Au milieu de ces Rampes, on y a pratiqué des Boulangeries et des fourts creuzéz dans l'eſcort. Là droite du fort eſtoit occupée par le Bataillon á Gauche; il y avoit pluſieurs magazins, et quelques troupes de la colonie et ſuiſſes. Le reſte campé en dehors ainci que les Canadiens et Sauvages qui par l'enceinte de leur camp cernoient toute noſtre Gauche, juſqu'au fleuve.

Du 11e 8bre 1739 Mr de Longueuil, eſtoit arrivé avec ſa troupe du Canadas,

forte de 190 françois - -	190
Iroquois du Sault de St. Louis -	126
Iroquois du Lac des deux Montagnes - - - - - - -	36
Oüabenakaÿs - - - - - -	18
Zonnontouans - - - - - -	13
Onnontagues- - - - - -	13
Onneyots - - - - - - -	4
Goyaguouins - - - - - -	4
Nepyzinguez - - - - - -	29
Algonking - - - - - -	3
Poutonatamis - - - - - -	40
Ouuataoua - - - - - -	3
Saultour - - - - - - -	1

Maſkonting - - - - - -	1
Ouiatamon - - - - - -	1
Miamis - - - - - - -	2
Maoenons - - - - - -	2
Total des Sauvages- - -	300 hs.

Nous avons apris à noſtre arrivée que le 13e d' 8bre on avoit trouvé deux lettres que les *Chicachat* ont fait eſcrire, par un francois qu'ils ont fait priſonnier dans les pirogues ilinoizes, ſurpriſes à la Roche à Davion, la premiere d'ancienne date, et l'autre du courant. Ils demandoient par ces lettres *Courcerac*, un de leurs chefs, que nous avions fait priſonnier par ſurpriſe, et propozoient pour eſchange le dit françois qui leur ſert de ſegretaire, et qui s'eſtoit dit chef françois, quoique ſellier de ſon metier. Dans la deuziême lettre qu'on á trouvée au pied des pieux du fort et qui n'y avoit eſtée mize que de la nuit paſſée, ils demandoient la paix, diſant, que toutes les Nations eſtoient liguez contre eux, et que les *Cjaquetas* avec qui ils avoient fait la paix, leur tuoient tous les jours du monde. Ils propoſoient pour article de randre les dix priſonniers qu'ils

avoient faits dans les dernieres pirogues qu'ils avoient pilléez, et dont ils firent en même tems bruler 3 hommes, dont il y en avoit un, deserteur de la Marine, compagnie du Chev. de Coëtlogon, que nous avions passé ici pour y servir de soldat dans les troupes de la colonie. On remit á leur faire rêponce á l'arrivée de Mr Bienvile, qui voudroit leur, la faire tenir seure; mais il estoit ambarassé de quelle maniere, quoique plusieurs sauvages s'offrent.

Le 24 9bre Mr de la Buissonniere Commandant aux *jlinois*, est arrivé sur les 2 heures apres midy avec 40 soldats, et quelques habitants, et les Nations sauvages cy dessous

Les	Kaskakÿaÿs - - - - - -	28
	Metchigarmias - - -	25
	Petits Ossaguez - - - -	8
	Missouris - - - - - -	56

arrivez le lendemain de Mr la Buissoniere quoique sur ses ordres. Les *jroquois* les ont receus avec les ceremonies ordinaires, en leur presentant le calumet á fumer, ensuite leur tracerent le lieu où ils devoient camper. Ces sauvages *Missourits* peuvent

fournir 100 ou 110 Guerriers, *Petits Oſſaguez*, 70.

Le 26, les nouvaux arrivez ont regalez les jroquois, et la priere le fin par des Buchettes qu'ils envoyerent aux concideréz de la nation priée qui les diſtribueü á qui bon lui ſemble, & chacun en arrivant, jette la Buchette par terre. On les ramaſſe, et on les conte pour ſçavoir ſi tous les conviez ſont arrivez. Le Repas commancé par la harangue du chef qui á prié, qui chante force chanſons de guerre, enſuite on ſert á chacun ſa portion.

Le 27e on á trouvê à $\frac{5}{4}$ de l. de noſtre fort une canne de Roſeau, dans laquelle eſtoit paſſé un morceau de drap Anglois, en forme de ſac, ramply de tabac, au haut un epys de mahÿ, et deſſous un pau d'ours, le tout paſſoit dans un cercle. C'eſtoit cinq ſauvages *Chis* qui avoient apportéz nouvellement ces marques enigmatiques qui toutes ſignifient la paix, ſuivant l'interpretation de nos ſauvages, et des gens du paÿs. Par les Mahÿ, ils entandent qu'ils veulent manger le même pain, le tabac fumer enſemble, et la peau d'ours dans un cercle, coûcher ſous le

même touït. Ce qui nous prouve que ces gens ſont bien convaincus de leur foibleſſe, mais nous convenons auſſi qu'ils ſont partagéz d'une grande hardieſſe, où intrepidité, ne craignant point de venir ſi pres d'un lieu, où il y á 500 ſauvages qui y rodent continuellemant.

Le 12e 9bre une pirogue jroquoiſe allant en chaſſe á eſtée attaquée à 4 l. du fort de l'autre coſté du fleuve par un party *Chicáchat;* ils leurs ont tirez 5 où 6 coups de fuſil, dont un jroquois á eſté bleſſé legeremant à la cuiſſe, ils leurs ont ripoſtez de 3 deſcharges et ſe ſont laiſſez deriver, ſur de leur camarades qui venoient derriere, et lorſqu'ils furent raſſamblez au nombre de 15 hommes, ils mirent pied á terre pour ſe vanger, mais ils ne trouverent que les piſtes d'un party de ſix hommes, qui avoient ſauté et ruzez pour ſe cacher : ils trouverent le cajeu ſur lequel ils avoient travercez le fleuve, et de l'autre coſte ils eurent connoiſſance d'un gros party ennemy, qui eſtoit de 40 h., ils avoient envoyé ce pêtit deſtachemant, pour faire quelques deſcouvertes.

Le 3e 9bre il eſt party un deſtachemant

de 100 *jroquois* qui ſont allez dans l'E. et 50 *Miſouris* le long du fleuve, en rêmontant, 25 *jlinois* dans le bois en dêcouverte. Les *jroquois* ſont arrivez quelque jours ápres leur depart, ſans avoir eû aucunes connoiſſance, des Ennemis.

Le 5 9bre Mr de St. Piere, et Mr le Blanc ſont arrivèz des jlinois, ils n'ont pû nous apprandre ce qu'eſtoit dêvenû le dêtachemant de cette Nation, qui eſtoit party avant hier. Bien des perſonnes conjecturent, qu'il s'en ſont retournez chez eux accauſe de la mauvaize reception des autres ſauvages parce qu'ils avoient lâchéz le pied et abandonnez Mr d'Artayet qui fût Brûlé dernieremant dans la Malheureuze Expedition.

Le 11e 9bre Mr de Nouaille fut harangué par tous les chefs ſauvages, ſur ſon arrivée en bonne ſanté, avec proteſtation, de pluſtot mourir que d'abandonner la Nation.... ils ont Grande attantion de reiterer toutes ces marques d'attachemant á l'arrivée d'un chef pour peu qu'il ſoit diſtingué, d'autant que cette ceremonie ne ſe finit point ſans eau de vie et autres preſants. A 5 heures du ſoir, il eſt

arrivé du haut du fleuve des ſauvages, pour ranfort :

Chaouanons - - - - - -	26
Anniez - - - - - - -	10
Miciſſaquez - - - - - -	10
Zonnontuans - - - - - -	6
Jroquois du Sault de St. Louis -	4
Kaſkakias - - - - - -	30
Total - - - - -	86

Le 14e après midy eſt arrivé le convoy de Mr de Bienvile qui fut ſalué, par la Mouſqueterie des ſauvages.

Les jours ſuivants ont eſtez employez de la part des ſauvages, á faire des proteſtations de fidelité, qui ont eſtez cymantée de noſtre part, par une Grande Effuſion d'Eau de vie, et de la leur par des harangues ennuyeuſes, où toute la Nation aſſiſtoit en dançant et chantant, où pour mieux dire Braÿant pour applaudir leur diſcours.

Le 24e 9bre on a envoyé un party de 50 hommes á la deſcouverte du chemin des *Chiſcáchat*. Le même jour, il eſt arrivé, ſur les 7 h. du ſoir, un coûrier dêpeché, par un party de nos ſauvages,

qui ont fait coup ſur les *Chis:* ayant fait priſonnier un homme et deux femmes, dont l'une eſt fort jeune, & tué un autre homme, dont ils ont envoyez la chevlure, les oreilles, la langue et un morceau du cœur, dont le coûrier mangea un peſtit morceau, en nous annonçant l'arrivée de ſes camarades, pour demain, matin.

Le 25e 9bre ils ont amennez leurs priſonniers au fort, leſquels ils avoient matachez et parez comme ils ſe ſont chez eux un jour de feſtin. A 100 pas du fort, ils les ont remis aux jroquois, qui eſtoient allez au devant d'eux, qui les ont fait entrer dans le fort, tenant l'homme en laize avec un cordeau, qui amaroit ſes Bras, et cepandant ayant la facilité de tenir en main un Bâton garni de duvet de cygne qui dênotoit ſon eſclavage, les fammes conduites par la main ayant devant elle le pavillon Blance. Leur pre viſite á eſté á la cabane de leur vainqueur, qui ſont les *Poutouothamis*, leur party eſtant de 18 h. ils ont eſtez haranguez par leurs chefs & enſuite, les ont fait dancer á differantes repriſes, et les ont reconduits devant Mr de Bienvile, á qui ils en ont fait preſant,

lui

lui proteſtant qu'ils eſtoient fâchez que ce fût de ſi mauvaiſe viande , que les corbaux n'en voudroient pas manger , tant qu'elle eſtoit meigre , mais qu'ils eſperoient qu'a l'avenir , ils luy en donneroient de meilleure pour lui faire du bouillon. L'homme dança et chanta devant toute l'aſſamblée.

Mr de Bienvile les ayant acceptéz , leur randit l'homme et la famme , et adopta la jeune pour en faire preſant á Mc de Noÿant eſpouze du Major de la Côlonnie. Les deux autres ayant eſtéz remis aux *iroquois* , ils aſſamblerent apres midi leur conſeil , pour dêliberer , ce qu'ils en feroient. Les Miſſionnaires y eſtant intervenus , par leurs prieres et Repreſantations , comme à des chretiens ils ont obtenus qu'ils ne les feroient point Brûler ; ils ont tenus leur parolles , mais ils les ont remis aux *Miſſouris* , qui les accepterent et aſſamblerent un conceil qui peu áprès decida de leur ſort. Des ce momant ils ont pris des precautions pour qu'ils n'entraſſent point dans leur cabane , qui eſt diviſée en deux , dont l'une eſt la cabane de paix , et l'autre la cabane de Guere , c'eſt pour-

quoy comme ils avoient decidez de faire mourir l'home le premièr , ils le mirent vis á vis de leurs cabannes ſur deux paux de chevreuil , au milieu de trois feux , pour lui faire paſſer la Nuit crainte du froid pandant la quelle ils ont chantez et dancez autour de lui , et de tems en tems ils ſe jettoient ſur luy comme un chien enragé , et le mordoient aux feſſes pour le rêveiller , lui faiſant entandre que citoſt que le ſoleil paroiſtroit , il ſeroit attaché au Cadre. Malgré les mauvais traitemant , il ne ſe pleignoit ni ne diſoit pas le moindre mot quoique dans un aſſoupiſſement de cruautés les plus affreuſes , lui eſtant reſté , pour ſurcroit la piêre d'une fleche qui lui traverçoit le coſté. Pandant toute cette ceremonie , on le queſtionna beaucoup , ſur ce qui ſe paſſoit aux *Chis* , il ne voûlut point d'abord rêpondre aux queſtions qu'on lui faiſoit , faiſant entandre qu'il n'entandoit point la langue , mais on lui fit avaler de force une ſi grande quantité d'Eau de vie , et de force qu'il commença bientoſt á jazer... il á aſſeuré que les *Chis* nous attandoient de pied ferme , et même qu'ils contoient venir au devant de nous

affin qu'eſtant tuez ſur leur terre nous ne puſſions point l'empoiſonner. Il á auſſi déclaré qu'il y avoit unze *Anglois* á leurs forts, avec des marchandiſes et munitions de Guerre. On queſtionna apart la vieille famme, et ſon raport ſe verifia avec ce dernier, mais ils ne s'accordoient point avec la jeune en ce qu'elle dit qu'il y avoit des familles qui commançoient á ſe retirer chez les *Natchez* et *Cherakis*, oû *Teſte Platte*, et qu'eux même qui eſtoient ſix, dont il s'en eſtoit ſauvé deux, s'y reſtiroient auſſi. Il a avoué qu'il eſtoit du party des 4 *Natchez* qui avoient tué Mr de Lery et d'Artayet il y a 18 mois. Cepandant la crainte du feu lui a fait dire qu'il avoit toujours pleuré la mort des *françois*; mais ſa compaſſion pour nous n'a point excité la pitié des Miſſouris entre les mains deſquels il eſtoit.

Le 26e á 9 heures du matin ils l'ont mis au cadre, qui eſt deux Grands pieux, où arbres diſtant de 4 pieds l'un de l'autre, auxquels ils attachent les deux Bras & une traverſe ſur laquelle portoient les deux pieds. Enſuite ayant des Bares de fer rouge, ils lui appliquoient ſur toutes les

parties les plus ſanſibles. Ils le firent ainci ſouffrir pendant 3 heures, au Bout de quel tems, il expira.

Pluſieurs officiers et autres, aſſeurent qu'avant de commancer leur Expedition, ils avoient adreſſéz cette priere au Seigneur : *O Maitre de la vie, pardonne nous ſi nous verſons le ſang d'un homme, mais c'eſt lui même qui l'a proſtitué par ſes mauvaiſes actions.* Cette nation par cette priere, paroiſt rêconnoiſtre un Eſtre Suprême. Il y en á beaucoup d'autres dans le même cas, et même qui admettent et conoiſſent un bon et un mauvais Eſprit ; cepandant ils n'en voyent jamais le bon, prevenû que par ſa bonté il eſt pitoyable. S'ils prient le mauvais c'eſt en particulier, car parmi eux, il n'y a point de priere publiques.

Les *Chaouanons* ont randû leur priſonniere aux *jroquois* qui en ont fait preſant aux *Zonnotouans* qui l'ont fait brûler de même que l'homme ayant ſeulemant les deux pognets amarez, á une lianne qui tomboit du haut d'un arbre, et les jambes libres ; il paroiſt que parmi eux les fames ſont plus courageuſes que les hommes

d'autant qu'elle ne s'eſt jamais plainte et á ſouffert beaucoup plus longtems , et de façon que les ſauvages s'en ſont jnpatientez ; ce qui fit qu'ils lui leverent la chevlure eſtant vivante , enſuite l'ont eſcartelée et jetté par morceaux dans le feu.

Sur les 9 h. du ſoir nous avons eû un alerte cauſé par de grands cris , et de coups de fuſils que les ſauvages tiroient dans leur camp : nous fûme bien viſte aux enqueſtes , et on nous reſpondit que c'eſtoit une ceremonie parmi eux , quand ils ont fait mourir de leurs ennemis affin de chaſſer le Malin Eſprit de ceux qu'ils ont bruſlez.

Le 27e 9bre Mr de la Houſſaye , officier de la colonie & ſon party , ſont arrivez ; Leur rêtour avoit eſté précipité par la deſertion de leur Guide , qui eſtoit un *Chicachat* eſclave depuis l'age de 7 á 8 ans , d'un françois habitant des *jlinois* , où il eſtoit rêgardé comme l'enfant de la maiſon , par concequant n'avoit eû nulle Raiſons de deſerter , ce qui fait croire qu'il reviendra , comme il lui eſtoit dêja arrivé il y á 5 ans. Sur la Route qu'a tenû Mr de la Houſſaye , dans l'eſpace de

4 l. ¾ il ſe trouva 7 Baÿoux où pêtite Rivieres, ſur les quelles il faudroit conſtruire des ponts, pour y poûvoir paſſer, de façon qu'on n'y ſonge plus, prennant le parti de prandre plus dans le Nordeſt, contant y trouver moins de difficulté.

Le 29e 9bre le *Chicachat* Guide, eſt rêvenú et á rapporte qu'il s'eſtoit eſgaré.

Le 1er de Xbre Eſtant plus uncertains que jamais, du chemin qu'on doit tenir veü les differants Rapports que les partys ont faits á leur rêtour; on a envoyé, en deſcouverte un party de 45 Canadiens & 120 ſauvages de toutes les differantes Nations qui ſont de noſtre party. Le Grand Chacchoux, chef depuis ſort long tems de nos amis eſt parti ce matin pour aller s'enbarquer á la Riviere des *Hyazoux*, affin d'aller aux *Jaquetas* y donner de nos nouvelles et Rapporter des leurs.

Le 8e Xbre eſt revenû 5 *jlinois* qui eſtoient du dernier party, ils ont rapportéz avoir quittez á la fourche de la Riviere des Hyazoux, qu'ils avoient trouvez d'icila les chemains tres mauvais, avec des endroits tres marecageux. Ils ont rapporté que le ſuiet de leur dêroute eſtoit

un *Chic* qu'ils avoient vû et pourſuivis, et que n'ayant pû le joindre et manquant de vivres, ils s'en eſtoient rêvenus au fort.

Le 11bre on á Reſçeû une lettre de M St. Piere qui mandoit que craignant, de manquer de vivres il avoit fait un peſtit fort á la fourche de la Riviere des *Hyazoux*, & avoit envoyé trantes ſauvages en chaſſe du Bœuf ſauvage. Le ſauvage qui les guidoit leur ayant dit qu'a deux lieux de la il y avoit une Riviere á paſſer il s'eſtoit tranſporté ſur les lieux, avec Mr de Lery, jeune ingenieur : ils rapportent qu'elle eſt de 80 pieds de large, et qu'il faudroit y eſtablir des potances, pour y conſtruire un pont, n'y avant point d'arbres, aſſez grands pour travercer ſur cette Riviere. Ils ne parlent point des chemains, ils n'ont point voûlû confier un plan deſtaillé, de leur Route, aux Sauvages, crainte qu'ils ne l'euſſent perdû. Ils mandent qu'il y a douze de leurs ſauvages, qui les ont quittez, pour aller aux *Chicáchat*, et qu'il en avoit envoyé un party qui n'en a eſté qu'à 5 l. mais qui eſt rêvenû, manquant de vivres.

Le 13e Xbre ſuivant les nouvelles de la veille, on rapporta, que les Bœufs, et les chevaux que nous attandions eſtoient á 3 l. de noſtre fort, et que ceux qui les amenoient en avoient perdû une grande quantitée; on leur evoya 20 hommes de ranfort pour les conduire à noſtre fort. On á auſſi fait partir ce jour la 11 ſauvages pour porter des vivres au parti qui eſtoit allé á la deſcouverte du chemain, et reſté á la pre fourche des *Hyazous*.

Le 15e Xbre les Bœufs et chevaux ſont arrivez au nombre de 80 paires, et 40 chevaux.

Le 16 Xbre Le party des *Chaouanons* qu'eſtoit allé ſur les *Chic* eſt arrivê, ils ont rapportez avoir rancontréz un party de 25 Ennemis, á cheval, qu'ils n'ont point attaquez á cauſe de la ſupériorité, n'eſtant que 8 ou 10 de leur Bande. A quelque diſtance ils en ont dêcouvert deux dont l'un les ayant aperçus á fuit dans une Ravine de cane, et l'autre s'eſt mis dêriere un arbre, où il fit tres bonne contenance, et un des Noſtres l'ayant aproché pour le faire priſonnier, il le tira, et Bleſſa en trois endroits; la bale lui donna

ſous

ſous le têton droit, ſortit ſans entrer dans la capacité ; et fût le Bleſſer ſous l'aiſſelle : un autre le frapa dans la cuiſſe, et apres avoir tiré, il voûlût s'enfuir et travercer la Riviere, mais il fut tué en y entrant. Ils ont apportez ici ſes armes et beaucoup de coliers tres cheris parmy eux. Ils ont laiſſez trois de leur gens pour rapporter noſtre Bleſſé, et le pancer.

Le 17e Mr de St. Piere et Delery ſont arrivez, ils diſent avoir eſtez très pres du fort, et ne l'ont cepandant point vû : ayant devant eux une pêtite montagne, qui le leur couvroit; mais ils ont jugez du peu de diſtance, par la quantitée de coups de fuzils & des cris qu'ils ont entendus fort á clair. Nos ſauvages ayant tué un cheval des *Chicáchat*, en ont apportez la queux, pour prouver qu'ils n'avoient point eſtéz loin, du ſejour des ennemis. Pour la diſtance ils ne s'accordent point; les uns eſtimants 50 á 60 l. dans l'Eſt, Sud Eſt. Mr de St. Piere en eſtime 40 á 48 l. Il y a 5 Bayoux où Rivieres, où faudra neceſſairemant conſtruire des ponts. Ils ont trouvez les chemains aſſez baux excepté á la Riviere des

Hyazoux, où il y á de ce côté-cy, 500 pas de Marecage, où l'on enfonce, jusqu'aux Genoux, et de l'autre costé, il y en a 600. Nous avons conduit ce jour là nos bœufs et chevaux au bout des Escors, dans de pêtites Ravines de Cannes, sur le bord de la Riviere á Margot où on á pratiqué un parc, où on les y renferme tous les soirs: on y avoit construit un pestit restranchemant pour une Garde de 30 hommes, où il montoit 2 officiers relevéz tous les deux jours. On a aussi renvoyé au fort St. François chercher les bœufs qui se sont perdû en route au nombre de 32. Il y a quelques jours que les derniers effets du Roy en arriverent, et que la Garde de ce fort en fût donnée, par Mr de Benac, à un sergant et 20 soldats.

Le 18e Xbre dans la nuit, il y a eû beaucoup de Sauvages jvres, qui ont fait Grand bruit. L'un d'eux Chef des *Poults* est allé á la cabane d'un Canadien, & lui ayant demandé avec jnstance de l'Eau de vie, il s'impatianta de l'importunité, de cet homme, et lui donna 3 ou 4 coups de casse teste sur le Crâne, qui le lui mit en crapaudine ce qui le fit tomber comme

mort aupres de ſa cabane , d'où on le porta à l'hopital , mais ſans aucunnes Eſperance , quoiqu'il y veſcut 2 jours. Cet aſſaſſin cauſa une eſpece d'emeute parmi les ſauvages yvres , et même toute ſa nation , á eſtée pendant quelques jours , dans le deſſein de faire coup ſur les *François* , pour vanger leurs camarades , mais les jeunes gens s'emparerent de leurs armes et les porterent chez les Miſſionnaires. On á arreſté celui qui á fait ce coup , ce qui les engagea á deſmander qu'on leur livraſt ce meurtrier , menaçant en même tems d'enlever la chevlure de quelques principaux officiers ; comme on craignoit quelque ſoulevemant dans la nuit de la part de ces Gens-la , on â ordonné de faire prandre aux ſoldats leurs armes , dans les tantes , & de ſe tenir preſt au premier alerte.

Le 19 on a fait beaucoup de preſant á la fame du mort ; comme , habits Galonnez d'or et d'argeant , des coliers de porcelainnes , trois , eſtimez 30 piſtolles châcuns , et pluſieurs calumets , fort eſtimez parmy eux. Les *Jroquois* , Nation qui nous eſt fort attachée a auſſi fait des pre-

ſants pour conſoller la famille et la Nation des *Poults* , de la perte qu'ils viennent de faire. Apres midy on l'enterra avec Grande ceremonie , et on fit mettre cinquante ſoldats de la colonie ſous les armes , pour faire honneur au deffunt. Avant de mettre la Bierre dans la fôce , les ſauvages maiſtre de Ceremonies ont haranguéz le mort , et lui ont d'abord preſanté á fumer , enſuite l'ont Exhorté á bien vivre , dans le payÿs où il alloit , avec Mr d'Artaguet , et tous les françois , qui eſtoient morts de ſa connoiſſance ; quoique cepandant , c'en eſtoit un qui l'avoit Rêduit au tombeau , mais qu'il falloit oûblier ce qui eſtoit paſſé.

Cette nation , n'eſt point Catholique , cepandant ils adreſſerent une eſpece de priere , á l'Eſprit tres haut ; enſuite ils ſont venus , chez Mr de Bienvile dêmander la Grace du Coupable , qui leur á reſpondû que par nos loix , nous eſtions obligêz de le paſſer au conſeil de Guerre , et qu'apres cela on le feroit conduire dans leur camp , où devant leurs cabanes , pour lui faire caſſer la teſte. Juſqu'à preſant cette avanture couſte plus de mile eſcuts , au Roy.

Le 20 X^bre^ ſur le Raport d'un Canadien , qui eſtoit avec M^r^ d'Artaguet , lorſqu'il fut tué : on doit envoyer un party avec luy pour prandre une autre Route , pour aller aux *Chis* , qu'il aſſeure eſtre moins longue ; tous ce pour parler , nous ennuyoient jnfinimant , et encore plus les ſauvages.

Il vient de partir 17 Miſſourits pour ſe randre chez eux , ſur les 2 heures apres midi , tous les Chefs des Nations ſont venû chez Mr de Bienvile , et l'ont menacéz de s'en aller , á moins qu'il ne leur donnât un terme fixe de Noſtre dêpart , diſant qu'on les avoit Remis de lune en lune , pour les badiner , ne voyant nulles apparances â noſtre deſpart , ce dont ils s'ennuyoient beaucoup , qu'ils voyoient bien que nous avions envie de partir , mais que lui , n'oſoit pas , et qu'il eſtoit une fame. Mr de Bienvile , leur á promis qu'a la fin de cette Lune , nous ſerions tous party d'ici , pour les *Chis*.

Le 21 il eſt party 30 jroquois , qui ont dit , qu'ils alloient faire coup ſur les *Chics* , et en cas qu'ils manquent leur coup , ils doivent aller fraper ſur les *Cherokys* &

Teſtes platte, Nations avec qui, ils ſont en Guêre, et qui ſont ſur leur paſſage, en s'en allant au Canadas.

Les *Poultouatamis*, ont eſtez ce matin chez Mr de Bienvile, Reïterer leurs inſtances pour la Grace de ce Canadien, et pour le flechir luy ont fait preſant d'un colier de porcelaine; il leur a reſpondû que le landemain on tiendroit un conseil, et que l'on dêlibereroit, en concequence.

Le 22e Xbre le Conſeil s'eſt aſſemblé, et ayant fait attantion, que ſi le Criminel eſtoit á ſon jugemant, ils ne pouvoient point le ſauver; c'eſt pourquoi on fit venir la Nation offencée, et le Criminel, Enſuite leur ont aſſeurez qu'a leur Repreſantation, ils uſoient de clemance, quoique tres coupables, que cepandant ils eſtoient les maitres de le Randre libre, en lui oſtant les fers, ce que la fame du deffunt á Executée ſur le chams. Avant de le laiſſer ſortir, le Conſeil le condamna á une amande de 30 piſtolles en marchandize, profitable á la Nation.

A Midy, Mr de Monchervaux, Commandant aux *Arcanças*, eſt arrivé: il á apporté des nouvelles du convoy des *Nat-*

kytoches , les Bœufs et chevaux qu'on attandoit , ſont demeuréz aux vilages des *Kadoudakioux* , fatiguez et extenuez de faim. Il rapporte que de 200 chevaux il peut en eſtre arrivé 80 aux *Arcs* , en tres mauvais eſtat , et que les autres eſtoient morts où perdus.

Le 23e Xbre les *Poultouatamis* ſont partis avec tout leur bagages , & mêment leur fames , ce qui nous fait conjecturer , qu'ils ont entierement pris congé de nous. Pandant ce jour y compris la nuit il nous deſerta environ 100 ſauvages de differantes nations.

Le 24e Xbre Mr Sauzier , ingenieur , eſt party avec un deſtachement d'Arcanças , et quelques Canadiens , á deſſein de chercher le chemin , par où Mr d'Artaguet avoit eſté aux *Chics*.

Mrs de Bienvile , Nouaille , Longueuil , et de Noÿant , s'eſtant aſſamblez , ont dêcidez de noſtre deſpart pour les *Chics* , vers la fin de la ſemaine prochaine. Le plan eſtoit de tout conduire en deux convoys. Nos cinq premieres compagnies , ont ordre de ſe tenir preſt á marcher ainci , que nos Grenadiers.

Le 26e á 4 heure apres midi , Mr Sauzier eſt arrivé & a rapporté ainci , que les ſauvages , qu'a 6 , et 7 lieux dans le N. N.E. et N.E. ſuivant la Route qu'ils avoient tenüs , les terres commançoient á s'innonder ce qui luy avoit fait precipiter ſon retour , pour en donner avis á Mr de Bienvile. Le même jour on a deſſandû , au pied de l'eſcort les canons de 8 , 2 , et 4 & un mortier de 9 poulces , á deſſein de les embarquer , pour les ranvoyer á la vile , preſumant n'en avoir pas beſoin dans la campagne. Cette maneuvre n'a pas plû à nos ſauvages , qui nous ſoupçonnoient de n'avoir pas deſſein de faire l'Expedition par les Eſcorts á Margot d'autant que la ſaizon eſtoit trop avancée.

Le 27e eſt arrivé un Batau , et deux pirogues , chargez de farine , venant des jlinois.

Le 28 les 5 *jroquois* qui avoient quittez Mr de St. Piere , pour la chevlure , des quels on craignoit , n'en ayant point eus de nouvelles , ſont arrivez & ont raportez avoir eſtez auſſi preſt qu'il ſe peut des vilages des *Chis* , et avoir reſtez dans une Ravine de Cannes , ſans trouver occaſion de

de fraper, n'ayant eus pandant tout ce tems, connoiſſance, que d'un party Ennemi, qui les ayant dêcouverts, les obligea de fuir, et de s'en rêvenir ici, n'eſtant pas de valeur de leur Reziſter.

Le 30 Xbre on s'eſt apperçeu que les aux du fleuve montoient jnfiniment, ce qui nous á obligé d'enbarquer dans des battaux, qui doivent deſſandre en peu á la Nlle Orleans, les Canons et Mortier, qu'on avoit deſſandû au bas de l'Eſcort. Cette connoiſſance, peut eſtre occazionnée par des pluys continuelles, que nous avons depuis peu de jours, ce qui eſt aſſéz ordinaire dans cette ſaizon, et augmante á la fin de fevrier, vers la fonte des neiges.

Le 31e Xbre Mr Broutin, ingenieur et Mr Celoron, officier du Canadas, ſont partis avec 100 h. y compris 30 Sauvages pour aller voir la nature des chemins, juſqu'a la Riviere des *Hÿazoux*. Bien des Gens, pretandent qu'il y a de l'inpoſſibilité á y aller, dans cette ſaizon, ſurtout avec des charoys.

Le 1er de janvier 1740 á 2 h. apres midy ſont arrivez un party de 13 Chaouanons amenant un Eſclave *Chic* et deux

chevlures. Une heure apres ſont auſſi arrivez 23 *jlinois* ayant une chevlure & deux priſonniers dont l'un eſtoit en eſclave, et l'autre beaucoup plus jeune, ayant deſſein de l'adopter, marchoit avec la troupe en liberté, de crainte que le prenant pour eſclave, que les autres Nations ne le maltraitaſſent trop. Ces deux Nations ſe ſont trouvez ſans le ſçavoir dans le même quartier ennemi, et comme lorſqu'ils ſont en guerre, ils ont deux hommes d'avant garde, elles ſe ſont rancontrée, dêcouvrant les piſtes, de ces *Chics*, qu'ils ont ſuivis, juſqu'a avoir connoiſſance de leurs feux; enſuite de quoy ils ont convenû, qu'ayant partagez la dêcouverte enſemble, ils en partageroient auſſi la gloire, ce dont ils ont eſtez donner avis au gros de leur troupes, qui les approuverent, et fûrent enſemble fraper, ſur les *Chics*, dont ils en ont tuéz deux et fait trois priſonniers. Un de ceux que les *Jlinois* ont pris, eſt un homme de 40 ans qui eſt dans ſa Nation chef de Guere et de vilage, qui á eſté fort maltraité á ſon arrivée de coups de poingt de differants ſauvages qui ſe le diſputoient,

la plufpart eftant yvres , ce qui joint â la la jalouzie et au mêpris que les *Jroquois* ont pour ces vainqueurs , á pancé , occazioner entre eux , quelque choze plus que des Noizes. Il n'en a point efté ainci de celuy des *Chaouanons* , qui eft une Nation refpectable entre , eux. Ces efclaves ont eftez conduits chez Mr de Bienvile , qui n'a pas voulû les randre á leurs vainqueurs , de crainte que fe trouvant avoir perdû l'efprit , ils ne les maltraitaffent dans la nuit , mais que le landemain , au foleil levant , ils en feroient les maitres. Ils furent mis au corps de Garde , les fers aux deux pieds ; on leur fit differantes queftions , et dirent qu'ils eftoient en Guêre avec les *Chaquetas* , qui frequammant emmenoient chez eux des Efclaves ; qu'ils avoient 8 forts , dont 6 fe trouvoient un peu poûris , et que les deux autres eftoient bons , et tous neufs ; dans l'un defquels eftoient enfermez toutes leurs fammes , n'y ayant que 180 Guerriers pour les deffandres , les autres eftant en chaffe ; qu'ils eftoient mêmes eftonnez que nous ne priffions pas davantage de leurs Gens. Qu'ils contoient pour 8 jours de marche

pour eux, à ſe randre en famile, avec armes et bagages, dans leurs vilages: que pour le chemin on le trouvêroit d'autant plus bau, qu'on prandroit le Nord: qu'il ne reſtoit chez eux, qu'une 20e de *Natchez*, les autres s'en eſtant allez ſe Rêfugier, chez les *Cherakÿs*, et *Teſtes plattes*, et qu'ils ne les menageoient pas plus que des eſclaves.

Le 2e janvier les ſauvages ont redemandéz leurs eſclaves, qu'on leurs a randu ſur le chams. Ils les ammenerent à leurs cabanes où ils les matacherent de noir et de rouge, enſuite ils les firent dancer á leurs portes, et de la les vinrent preſanter á Mr Bienvile, qui les pria ſur le chams de les rêprandre.

Les *Chaouanons*, ont adoptez le leur, en lui mettant ou bout du nez un fil où eſtoit ſuſpandu, un morceau d'ivoire, ſeulemant poly. Les *jlinois* ont adoptez le plus jeune, qui eſt de 15 á 16 ans, et ont fait preſant de l'autre aux *jroquois*, qui ſe trouvent avoir dans leur Nation, deux *Chics*, qu'il y á pluſieurs annéez qu'ils ont adoptez, et l'un des deux ſe trouve le propre neveu de cet eſclave; ce

qui fait conjecturer, que cette Nation, s'interessant pour luy il ne lui arrivera aucun fâcheux accidant. Je ne les croy cepandant exampt de tous dangers, ayant rêmarquéz qu'ils estoient veillez de pres, et que le soleil estant coûché, on leur mettoit un pied entre deux bares, plantéez en terre, où il y avoit un trou, en forme de sabot, dans lequel on leurs enclavoit le pied.

Le 3e janvier, Mr de Monchervau, qui estoit party depuis quelques jours, pour aller au devant des *Arcanças*, est arrivé avec 70 de ces Guerriers. Ils vinrent aussitost dancer, et haranguer devant Mr de Bienvile, ensuite de quoy, ils ont estez cabanner à ¼ de lieux du Camp de nos Sauvages. Cette nation n'ayant pas voûlu cabaner avec les autres, se trouvant partagée de beaucoup de superstitions, en oûtre elle paroist se mefier des *Jroquois*, qui sont alliez des *Eurons*, depuis long tems en guere contre eux.

Le 4e janvier les pluÿs continuant toûjours, ont de beaucoup augmanté le fleuve, et lui fait charoÿer, quantitée d'arbres tres gros.

Les *Missouris* , sont venus trouver Mr de Bienvile et luy ont asseuré que trois de leurs Gens avoient junglez la nuit derniere , que ceux qui estoient en party avoient fait coup , et qu'ils seroient de rêtour apres demain.

Le 6e apres Midy les Missouris qui estoient en party sont arrivez , ayant avec eux six chevaux qu'ils ont pris sur les *Chics* , les ayant dêmarez avec leurs licols d'aupres de leurs forts. La même nuit , ils ont entandû Beaucoup de bruit de dances: ils en ont fait autant de leur costé , pour les engager à sortir ce qu'ils n'ont pas fait.

Ils nous ont asseurez , le chemin , par où ils avoient estez , fort mauvais , ayant trouvez beaucoup d'au , ce qui les a obligez de se mettte souvant á la nage. Pour de la distance , ils n'en donnent pas d'idée bien claire , ainci que de la figure de ces forts , nous donnant cepandant á croire , qu'ils sont ronds garnis , en dehors de plusieurs cabannes fortes.

Le 9e janvier on a fait partir 20 Sauvages , pour porter des vivres au party de Mr Broutin. Le même jour les *jroquois* ont fait presant de leur esclave *Chics* , aux

Abenakis; et la nuit il manqua de ſe ſauver : on lui trouva un coûtau, des balles, et de la poûdre, le tout caché dans ſon braguet, ce qu'on lui á ôtté. On ſoupconne ſon nefveu *jroquois*, de l'avoir ainci partagé ce qui á engagé ſes nouvaux maitres á le veiller de plus pres.

Le 10 il eſt arrivé á 9 h. du ſoir, un battau chargé de douze miliers de farine, venant des jlinois, ainci que d'autres munitions de bouche.

Le 11e Janvier, Mrs Broutin et Celoron ſont arrivez, et ont rapportez avoir trouvez les chemins fort beaux, ayant toûjours ſuivis un chemin couvert de peſtites montagnes, prennant plus N. que tous les autres partis. Ils ſont arrivez à la Riviere des Hÿazoux, eſtimant avoir fait 25 lieux. Ils ont même pris connoiſſance de la pinniere, qui en eſt á 3 lieux, & dont ils n'eſtoient ſêparez que par la riviere des *Plaquymines*, qu'ils n'eſtiment n'eſtre des *Chics*, qu'a 8 ou 9 lieux. Ils y ont envoyez quinzes de leurs ſauvages, et deux Canadiens, pour y porter une lettre de Mr Bienvile.

Le 12 on a tiré quatre Bombes 2 de 6

pouces, et 2 de 9 p. pour en faire voir l'effet aux *Arcanças*, et autres ſauvages, qui doutoient, de ce qu'on leur avoit dit, et quand ils ont eſtez convainçus, ils ſont convenû, unanimemant, que nous n'eſtions pas des hommes, mais de Grands Eſprits. Ils ſe ſont offerts, pour aller aux *Chics*, á porter ſur leurs eſpaules, les Bombes, et le Mortier de fer, de 6 pouces, ce qui a fait prandre le party de deſbarquer l'artillerie, qu'on avoit deſſein de ranvoyer á la vile.

Le 13e un des eſclaves *Chics* a dit qu'á la pleine lune, il dêvoit venir ici, deux partys *Chics* pour s'informer de ce qui ſe paſſoit au fort et voir ſi nous nous diſpozions á partir, et á en mème tems aſſeuré, que ſeuremant on en entandroit parler.

Le 14e le party ſauvage *jroquois*, et les deux Canadiens, qui avoient eſtez porter une lettre aux *Chics*, ſont arrivez, et ont dit l'avoir remiſe au bout d'une canne, couverte d'une peau d'ours, laquelle canne ils ont plantez dans le vantre d'un cheval qu'ils avoient tuez pres de leurs forts. A en juger par le bruit qu'ils ont entandus de nuit, en s'en rêvenant, ils ont eû

connaiſſance

connoiſſance d'un party de 100 hommes qui faiſoient plus le Nort que nous, vers les *Eſcorts á Prudhomme*, et d'un autre party de 7 á 8 hommes. Sur les 9 heures du ſoir un cadet Canadien s'eſtant enfoncé dans le Bois pour quelque Beſoin, appercevant un ſauvage qui venoit á lui, ſe trainnant ſur le vantre, qui s'eſtant apperçu qu'il eſtoit deſcouvert ſe cacha derriere un arbre. Le cadet s'en revint promptemant á ſon party, où il avertit 6 ou 7 de ſes camarades, qui ſont Rêtournés armez au même endroit, où ils n'ont rien trouvez, et un chien qui eſtoit avec eux, a ſuivy la piſte en aboyant. On á averti les ſauvages qui ont fait un dêtachemant de 100 hommes pour faire faction toute la nuit. Leur methode eſt de la faire nuds, aſſis ſur leurs talons affin que le froid les empêche de dormir, ayant leurs armes entre les Bras. On leur donna un mot de Guet affin que nous ne nous trompaſſions point par la reſſamblance qu'ils ont avec nos Ennemis.

Le 15e on a fait la Revû du bataillon dont les 10 compagnies ont eſtéz reduittes á 14 hommes, et les Grenadiers

á 28 , quoique nous en ayons encore une cinquantaine en eſtat de nous ſuivre.

Le 16e on á commancé á travailler aux chemins et 30 hommes commandez pour ſoûtenir les travailleurs , et deux officiers qui eſtoient relevé tous les jours.

Le 17e janvier , il eſt party un Batau pour aller chercher aux *Arcs* , du Bœuf qu'on doit y avoir ſallé. Les *Chaouanons* ſont partis pour s'en reſtourner , et ont vandû , avant leur deſpart , leur eſclave au Roy. Ils n'ont pû nous reſter plus longtems , parceque c'eſt ordinairement en janvier & fevrier que les *Cherakis* & *Teſte plattes* dont ils ſont voiſins viennent fraper ſur eux.

Le 18e on á fait partir trois Battaux pour la Nlle Orleants , charger de 50 malades du Bataillon , et Mr de Tremigon , Capitaine , attaqué de paraliſie. Apres midy eſt arrivé deux *Miciſſaguez* qui ont apportez une chevlure de famme. Ils ont eſtez pluſieurs jours pres du fort dans des Brouſſailles. Ils ont vû pluſieurs partys qu'ils n'ont ozez attaquer.

Le 19e on a fait partir deux Battaux pour aller chercher des farines aux *Jlinois.*

Le 21e les *Arcanças* ſont partis pour s'en rêtourner chez eux, diſant eſtre tous attaquez d'un flux de ſang, mais le plus rëel eſt leur inconſtance qui ne leur permet pas tout ce tems que nous employons dans nos preparatifs de deſpart. Il y a longtems que tous les autres ſauvages leurs ont montres cet exemple ſans la certitude, où ils ſont de trouver dans le païs haut toutes les aux deſbordéz et priſes de Glace ce qui n'a pas empeſché les *jroquois* d'aller aujourd'hui trouver Mr de Bienvile, et l'avertir que puiſqu'il ne partoit pas encore, ils alloient aux *Chics*, qu'ils nous y attendroient huit jours, au bout des qu'els n'en reſçevant point de nouvelles, ils fraperoient. Il leur á reſpondû que le mauvais tems ayant interrompû l'ouvrage, nous empeſchoit de partir, ſous deux où trois jours comme on l'avait conté.

Les *Miciſſaguez*, ſe diſant innundez dans leurs cabannes menaçent auſſi d'aller nous attandre ſur la Route des *Chics*, & ſe cabanner dans une prairie, où ils chaſſeront en attandant. Un party *Jroquois* qui eſtoit allé en queſte, d'une

pirogue , que les eſclaves *Chics* avoient dit eſtre ſur le bord du fleuve , en montant vers les *Eſcorts á Prudhomme* , eſt arrivé , et á rapporté avoir trouvé la place de la pirogue , et les piſtes de 10 hommes , qu'on ſoupçonne eſtre plutoſt Chics , que d'autres , parcequ'ils y ont auſſi trouvez une lettre un ſac plain de mahys , un paquet de Buchettes et deux caſſeteſtes , le tout qu'ils ont rapportez. La lettre eſt eſcritte en anglois , en pinte de poudre deleyée dans l'au , ce qui en rend le caractere , inpoſſible á deſchiffrer ; tout ce qu'on en a pû lire juſqu'á preſant , apres l'avoir bien fait ſeicher , c'eſt qu'elle eſt fort ancienne. Cette lettre et cette autre qu'on porta il y á peu de jours aux *Chics* , ont donné occazion á une plaiſante expreſſion , laſchée par un chef *Jroquois* , qu'un coup de fuſil eſtoit un Brave , et une lettre un j f...

Le 22e un des deux battaux qui eſtoit party , il y â trois jours pour les *Jlinois* , vient de rêlacher , par le mauvais ordre qui reignoit parmi eux.

Le 23e dans la nuit , une quinzaine de Canadiens ont enlevez une voiture ; on

les ſoupconne d'eſtre allez joindre le battau qui avoit continué ſa route vers les *Jlinois.*

Les *Miſſourits* ont dancé toute la nuit la dance du chien autour de l'eſclave *Chic*, et l'ont dêmandez á leur maiſtre, diſant qu'ils vouloient manger de la viande, et boire le bouillon qu'elle feroit. C'eſt une loy chez les ſauvages, que lorſqu'une nation où un vilage, veulent qu'on leur donne une Eſclave, ils y vont paſſer la nuit et dancer autour. Ce qui á fait, au chef des *Abenakis* leur rêpondre qu'ils eſtoient leurs maitres, et qu'ils ficent leurs reflexions, par ce que les *Jroquis* le leur avoit donné, et que les françois paraiſſoient en avoir envie. On croit que pour eviter pareille recidives Mr de Bienvile poûroit l'achepter, d'autant qu'il n'est pas trop en ſeureté, entre les mains, des *Abenakis*, y ayant eſté trouvé deux fois dêmaré.

Le tems s'eſtant remis au ſec, on reſtourné, continuer les travaux au chemin, avec la Garde ordinaire qui ne ſera deſormais, accauſe de l'eſloignemant, relevée que tous les deux jours.

Le 25 ce qui nous eſtoit Reſté des

Poultouatamis au nombre de 9 où 10, qui n'avoient point ſuivis les mêcontants á la mort de leurs chef, ſont allez s'eſtablir, ſur le chemain, a ½ l. du fort, ainci que les *Miciſſaguez* et les *Nepyzingues*.

Le 27e tous nos travailleurs et leurs Guides ſont revenus du chemain, ils content en avoir fait ſix lieux, et eſtre arrivez ſur un terrain, qu'on poûra pratiquer ſans peine. Celui qu'ils ont faits n'eſt travaillé, qu'en ce qu'ils ont coupéz les arbres & arbriſſeaux á un pied de terre, et de la largeur de 30 à 35 pieds. Cette apres midy, on á commancé á diſtribuer aux ſauvages, leurs vivres pour un mois, parceque les *Jroquois* ayant parlez pour toutes ces nations, ont obtenus, á force d'inportunitez, d'aller fraper ſur les *Chics*; toute l'armée du Canadas, doit les y accompagner. Leur projet eſt d'arriver au pied d'un de leurs forts, avant jour, de s'y cacher vantre á terre, ſur un grand frond, et d'engager 80 *Chics*, qui font á cette heure la, la ronde autour de leur fort, á leur livrer le combat, au bruit du quel ils ne doutent pas que le reſte de

leurs guerriers ne ſortent du fort, pour ſecourir leurs Gens, ce que les notres ſouſtiendront, pendant que leurs deux ailes ſe Repliront pour entrer dans le fort ennemy, ſe promettant d'y agir avec tout l'avantage qu'il leur ſera poſſible ; Enſuite de quoy ils travailleront à une paix qu'il paroiſt que nous ſouhettons ; quoique morallemant parlant il ne ſemble pas qu'il y eût pour nous de l'inpoſſibilité, á nous y randre. Ils doivent emmer l'eſclave chef, par l'entremiſe du quel, ils content et nous auſſi, que les affaires de la paix avanceront beaucoup.

Le 28e un Canadien ayant maltraité un Neigre d'un officier de la colonnie, s'eſt aviſé au momant que le maitre alloit le chaſtier, de crier *A moy Canadiens !* Ce qui á occaſionnez, une rêvolte entre eux. Quelques officiers qui s'y trouverent en firent mettre 8 ou 9 des plus mutins aux fers ; ſur le chams, les *Jroquois*, inbus de cette nouvelle, furent trouver Mr de Bienvile, pour lui demander leur eſlargiſſement, diſant qu'ils eſtoient leurs freres, et des Guerriers comme eux, que s'il voûloit chaſtier quelqu'un, ce devoit

eſtre ſes ſoldats pareſſeux , qui n'alloient point en Guêre : (Cette parolle s'adreſſoit á nous ,) que pour eux , ils ne partiroient point ſi on n'avoit eſgard à leur Remontrance. Mr de Bienvile leur a rêpondû que s'ils ſe trouvoient coupables , ils ne pouvoient eviter la punition. Cepandant on les á fait ſortir , excepté les deux plus criminels qui y ſont rêtenus. On a traité ce ſoir les ſauvages , avant leur dêpart premedité : on leur á donné une Barique de vin & un Bœuf françois , avec pluſieures livres de pain.

Le 30 noſtre Bataillon á pris les armes , pour faire la Revû du Commiſſaire.

Le 31 les troupes de la Colonnie en ont fait autant. Il eſt arrivé trois pirogues de chaſſeurs qui viennent du Ouabache , chargéez de 17 miliers de ſalaizon que le Roy á acheptéez.

Le 1er de fevrier une Grande partie des Sauvages , & Canadiens ont commancéz á defiler , et de ſe rendre ſur le chemain á ½ l. Ils y doivent attandre tout leur monde , pour en partir tous enſemble.

Le 2e les *jroquois* qui eſtoient preſque les

les ſeuls á partir, ont dêcampez ce matin; ils laiſſent ſimplemant 5 de leurs Gens, pour avoir ſoin de leurs malades, au nombre de 9 ou 10. Les *Abenakis* ſont de ce dêpart, et ont remis leur priſonnier, aux fers, á noſtre corps de Garde, où eſtoit dêja ſon camarade.

Les *Miſſouris* n'ont encore pû prandre leur party, parcequ'ils eſtoient inqueits du ſort d'une douzaine de leurs camarades, qui leur manquoient eſtant en chaſſe depuis 15 jours; eſtant arrivéz cette apres midy, tous les Canadiens ont auſſi defilez enportant avec eux quelques Grenades; d'ailleurs le reſte de leurs armes, ainci que des ſauvages, n'eſt qu'un fuſil, et un caſſeteſte. Toute cette troupe eſtoit partie ſans les ordres de Mr Sr Piere L^ant^ d'une compagnie du Canadas, mais on croit que Mr de Celoron, qui avoit eſté incommodé, partira en peu, pour en aller prandre le commandemant. On ne doute pas que le moindre de leur deſſein ne ſoit de fraper ſur les *Chics*. Il y á 2 jours qu'il arriva un party de 6 *Jroquois* tous Banarets, le plus vieu, ayant 17 á 18 ans, qui ont Raportéz, ayant eſtéz 5

ſemaines dehors , avoir rodez autour des vilages *Chics* , et n'ayant pas pû voir un ſeul homme , ils s'en ſont revenus par une des Branches , de la Riviere à Margot , qu'ils eſtiment avoir trouvez á 8 lieux des vilages *Chics* ; ce qui á fait former le deſſein d'en aller prendre connoiſſance. Pour cet effet Mr Broûtin pr ingenieur eſt parti ce matin , avec la Compagnie des Grenadiers, de la Colonnie , et des Neigres , en 4 pirogues , ayant 9 jours de vivres , á deſſein de voir par lui même , ce qui en eſt.

Le 3e fevrier le parti eſt entieremant dêcampé du lieu de leur Randevous ; et avant de partir ils y ont laiſſé planté , un poſteau , de 5 pieds , mataché en Rouge , auqu'el ils avoient amaré un caſſeteſte tourné vers les *Chics* , deux petits arcs , dont les cordes eſtoient rompûs , deux fleches emouſſéez , et deux pointes mataché́ez en Rouge , ainci que les arcs , et un pêtit ſachet de cuir , ranply de tabac. Le pôteau signifie qu'ils partent pour faire la Guere, et le reſte, qu'ils ſe preparent á accorder la paix á leur ennemis , ſi ils la demandent.

Le 4e fevrier á 4 heures apres midi, eſt arrivé un ſoldat, venant des *Jaquetas*, qui avoient pluſieures lettres de la Nlle Orleant, qui nous ont apris la mort de 4 de nos officiers, et cinquante de nos ſoldats de Bataillon; il nous á jnformé que le Grand Chatchouma n'eſtoit qu'a 2 lieux avec un party de 60 *Chaquetos*.

Le 5e á 2 heures apres midy, ſont arrivez les *Jaquetas*, ayant le Grand Chatchouma á leur teſte, et trois drapaux blancs. Ils ont eſtez haranguer Mr de Bienvile, et lui ont dêmandé les 2 *Chics*, pour les faire bruſler pour ſe vanger d'avance, de l'aſſacinnat que leur nation avait fait ſur eux, et qui ne leur permet pas d'eſcouter aucun moyen de ſe rêconcilier, leur inimitié eſtant preſque auſſi ancienne que la noſtre, ce qui ſit, il y a deux mois que les *Jaquetas* leurs envoyerent 18 de leurs Gens, pour leur parler de paix, les *Chics* et quelques Anglois qui y ſont en Traite, les inviterent à entrer dans une cabane, pour y emplir leur corne de poudre, et qu'ils priſſent des bales et pierre, ce qu'ils voûdroient, leurs faiſant entendre qu'ils ne la meſuroient point

comme le françois. Pour cela ils avoient laiſſez leurs fuzils á la porte, ce qui fit que les *Chics* profiterent de ce momant, et firent une deſcharge ſur eux, ſi ſanglante, que de 18, il ne s'en ſauva que deux, Grace á leur jambes qui eſtoient des plus alerte, pour aller porter cette triſte reception á leurs chefs.

La Nation *Jaquetas* qui eſt forte de pres de 3000 Guerriers, á eſtée, avec raiſon indignée de ce procedé, et a envoyée ce gros party á Mr Bienvile, pour l'inſtruire que leur deſſein, eſtoit de s'y trouver en douze jours, au nombre de 1200 hommes pour y fraper tous enſembles, ſe promettant de ne leur faire aucun quartier. Leur façon de conter les jours en pareil cas, eſt particuliere; ils chargent le chef, du party, d'un certain nombre de buchettes, et en gardent un pareil, l'inſtruiſant d'en jetter une tous les jours, ce qu'ils feront auſſi, & que le jour qu'ils feront à la derniere, ce ſera celui de l'action.

Mr Broutin & les Grenadiers, ſont arrivez de leur deſcouverte, ils eſtiment avoir eſtez dans la riviere avant de 6 á 7

lieux , ſur diffarentes routtes qui toutes corrigées , les portoit dans l'Eſt. Ils auroient eſtez plus loin , y ayant trouvé 11 pieds d'au , ſans les enbaras d'arbres dont ils ont eus de la peine á ſe dêbaraſſer ; le fleuve ayant baiſſé conciderablemant ; mais il conte que dans les aux hautes , qui ſont dans Avril , May , et Juin , on pouroit aller bien plus loin , ayant rêmarqué que dans cette riviere elle y devoit monter de 12 où 13 pieds.

Le 6e Mr de Celoron , le reſte des Canadiens et ſauvages , ſont partis pour aller joindre le gros de leur party , ce qui le rendra fort , eſtant 200 Canadiens et 300 ſauvages. On ignore de ſes inſtructions , cepandant on croit que les *Natchez* , motif de la Guere , ſe trouvant tous dans le même fort , qu'il á ordre d'y fraper ; d'ailleurs de s'accomoder avec les *Chics* , s'il le peut. Mais nous croyons que la volonté de ſes ſauvages decidera de ſa conduite : et ce qui lui pouroit arriver de plus heureux ſeroit d'y arriver en même tems que les *Jaquetas*. Le Batau des *Alcanças* eſt arrivé , et nous á apporté environ 8 miles livres de ſalaiſon , & trois miles de ſuif où huile d'ours.

Le 8e les *Jaquetas* , ſont partis pour aller á ce qu'on dit rêjoindre leurs Gens , dans le voiſinage des *Chics* , leur deſpart á eſté annoncé par une mouſquetade , ainci qu'ils le font ordinairement á leur arrivée et á leur partance.

Le 9e le Conceil s'eſt aſſamblé pour dêliberer ſi il y avoit a preſant de la poſſibilité , á entreprendre de ſe mettre en campagne , mais apres differantes conteſtations il ne ſont convenus de rien. Il eſt arrivé ce matin 8 ou 9 Canadiens , et 20 ſauvages de la part de Mr Celoron , pour dêmander des munitions , en ayant uſez une grande partie ſur le gibier qu'ils ont trouvez depuis leur dêpart. Ils content avoir laiſſé le gros du party á 10 lieux où ils les attandent , en boucanant des viandes , dont ils feront des caches pour leur rêtour. Ces ſauvages ont auſſi dêmandé un de nos pêtits mortiers , avec quelques bombes , ſe flattant de les bien tirer , mais on les leur á rêfuséz.

Le 10e ce petit ſecours eſt parti , pour aller joindre noſtre parti. Il emporte 100 l. de bales , 200 de poudre , 2 douzaines de pioches , et ½ de pelles.

Le 15e le même conſeil s'eſt raſſamblé, et á deſſidé qu'il eſtoit de toutes inpoſſibilité de ſe mettre en campagne, en concequance de quoy Mr de Bienvile á ordonné le depart de 8 Battaux pour la Nlle Orleant.

Le 18e il eſt party 7 bataux pour la vile dans leſquels, il y avait cinq de nos officiers malades, et 40 ſoldats des noſtre, du reſte ils eſtoient chargez d'une partie de noſtre artillerie, et de quelques vivres.

Le 19e il eſt party un battau pour la vile et une pirogue pour les Arcanças. Nous avons ranvoyez par les voitures pres de 40 de nos ſoldats malades, avec grand nombre de ceux de la Côlonnie et d'officiers, ainci que tous les neigres des habitants qui ſe montoient á pres de deux cent, n'en ayant rezervé ici qu'une trantaine appartenant au Roy.

Le 20e noſtre Compagnie de Grenadiers forte de 60 hommes eſt party ſous les ordres de Mr d'Aubigny, Lnt de vaiſſau, et Mr Broutin, pour aller, avec 4 ſauvages et quelques neigres, ayant pris 10 jours de vivre, prandre connoiſſance du cours de la Riviere à Margot, dans les terres.

Le 21 il eſt arrivé ce ſoir un Grenadier, qui s'eſtoit perdu de la troupe, en pourſuivant un bœuf qu'il avoit bleſſé. Pareille inprudance meritoit châtimant, ce qui le fit mettre aux fers des 2 pieds.

Le 23e Mr Broutin á donné avis par un ſauvage qu'il eſtimoit eſtre éloigné d'ici de 8 l. et qu'il avoit beſoin pour ſon rêtour de 4 jours de vivres que l'on doit luy envoyer demain par 10 hommes quoique cependant il avoit oûblié de donner un lieu fixé où on pût le joindre.

Le 24e il eſt party deux voitures pour la Nlle Orleant.

Le 20e de Mars, Mr de Celoron eſt arrivé avec toute ſa troupe, apres avoir traité de paix avec les *Chics*, et ayant même amenné avec lui 3 chefs, et trois *Anglois*, qui eſtoient à deſſein de dêmander desdomagemant de leurs chevaux, que nos ſauvages avoient tuez pandant la Guere.

Comme la maladie m'avoit obligée de deſſandre á la vile, avec pluſieurs de nos officiers, je n'ay pû sçavoir qu'au reſtour, de toutes nos troupes, l'iſſueü de cette arrivée.

Le

Le 22 Mars Mr de Bienvile, á aſſamblé conseil pour traiter la paix avec ces trois *Chics*, dêputéz par le *Soûlier Rouge*, leur Grand Chef. On leur a dêmandé, qu'ils euſſent á nous livrer tous les *Natchez* qui eſtoient refugiez chez eux, qu'ils euſſent à randre 10 priſonniers, qu'ils avoient fait ſur nous, tant Blanc que Neigres, que de noſtre coſté nous leurs randrions les trois eſclaves que nous avions, et en troiſiême lieu, qu'ils euſſent á rompre commerce, et toute amitié avec les Anglois. Ces trois dêputés n'oſerent prandre ſur eux de rêpondre á ces dêmande, ainci qu'on leurs donnât le tems, d'en aller randre conte, au Grand Chef, et que ſous 8 jours, ils rapporteroient la rêponce. 10 et 12 jours ſe paſſent ſans en avoir aucunes nouvelles, ce qui engagea Mr de Bienvile á dire á Mr de Nouaille, de partir avec toutes ces troupes, pour deſſandre á la vile, et qu'il emmenât avec lui les trois Anglois, qu'il auroit attention de les faire mettre en priſon á ſon arrivée.

Le 31e Mars Mr de Nouaille eſt party, avec 10 Battaux, armez de toutes nos

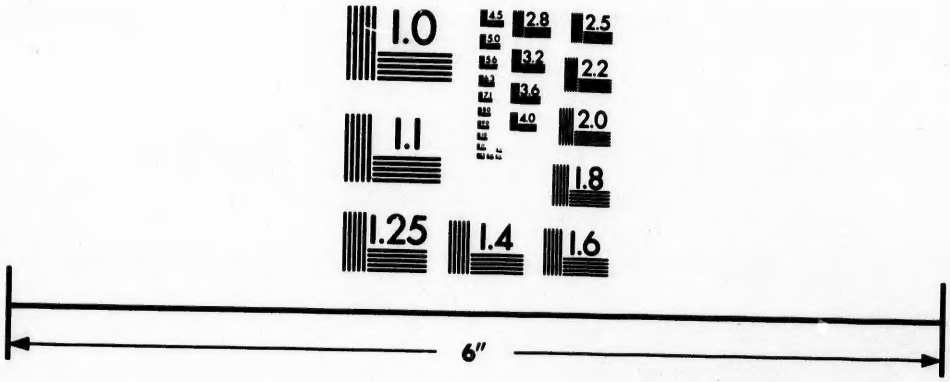
troupes, et á mis 8 jours á deſſandre ici, où à ſon arrivée, il executa les ordres de Mr de Bienvile, au ſujet des 3 Anglois, qui fûrent mis en priſon, où ils ſont depuis deux mois, ce qui fait croire, que nous pourions bien les paſſer avec nous en France, d'autant qu'on les ſoupçonne d'eſtre les prs agreſſeurs de la Guere, que nous avons avec differants ſauvages.

Du 2 Avril Mr de Bienvile á rapporté que les *Chics*, eſtoient venû le trouver, et lui avoient dit qu'ils ne ſouhettoient rien que la paix, que c'eſtoit les *Natchez*, et un Chef parmi eux qui cauſoient toutes ces Gueres, qu'ils reconnoiſſoient les *François* pour leurs freres, voûlant vivre et mourir pour eux, mais que quand aux dêmandes qu'il faiſoit, qu'ils ne pouvoient point les accomplir, d'autant que tous les *Natchez* s'eſtoient eſquivéz de leurs forts, qu'il ne leur reſtoit que cette famille, compozée d'un homme, une fame et trois enfants, qu'ils lui rêmettoient et â lui maitre d'en faire ce qu'il voûdroit, et que par la ſuite du tems, ſi ils pouvoient joindre les *Natchez* qui s'eſtoient ſauvez, qu'ils les areſteroient, et les lui amenne-

roient au Grand vilage; qu'en rêvange, ils le prioient d'appaiſer toutes les Nations voiſinnes, et même celles du Nord, qui, les oblige de s'enfermer depuis ſi long tems, et qu'ils mouroient de faim, n'ayant pas un ſeul jour, pour chaſſer, où bien ſi ils s'eſcarte, á la portée du fuſil, de leur fort ils y ſont eſgorgez.

Mr de Bienvile leurs rêpondit, qu'il en parleroit á toutes les Nations, qu'il avoit aſſamblée pour cette guerre, mais que quand aux *Jaquetas*, qu'ils avoient ſi inpunemant inſultez, que bien eſloigné á les angager, de faire la paix, qu'il ſeroit le premier á leurs fournir de la poûdre et des bales, juſqu'a ce qu'ils fuſſent vangez de l'affront qu'ils leurs avoient faits, apres quoy, qu'il travailleroit à les appaiſer. Les *Chis* lui rêpondirent qu'ils n'eſtoient nulemant complice de l'aſſaſſin ſur les *Jaquetas*, que c'eſtoit 20 ou 30 Anglois qui eſtoient chez eux pour traiter, mais que puiſque cela roûloit ſur leur conte, qu'ils les attandroient de pied ferme, enſuite de quoy ils prirent congé de lui, le priant en même tems de leur donner une ſauve Garde, crainte qu'ils ne fuſſent

IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

2.8
3.2
3.6
2.5
2.2
2.0
1.8
1.1
1.0

insultez , par quelques sauvages , qui poûroient ignorer le traité, qu'ils venoient de faire , ce qui leur fut accordé.

Le 9e Avril , Mr de Bienvile est arrivé ici avec toutes les troupes de la Colonnies , et á amenné les 5 *Natchez* , que les *Chics* , lui avoient remis. Il nous á rapporté á son arrivée , que les Anglois qui estoient restez chez eux , redêmandoient leurs camarades , et qu'ils demandoient dêdommagemant de 60 ou 80 chevaux qu'on leur avait tuéz , ce qui leur faisoit un tort infini , n'en ayant pas un seul pour charoyer leur marchandises , et continuer leurs commerce. Mr de Bienvile á parû sourd á leurs dêmande , d'autant qu'il soupçonne que leur passeport est faux , ce qui me fait croire qu'ils n'auront pas leurs eslargissemant.

FIN.

Achevé d'Imprimer à Albany, N. Y., par J. Munsell, ce 18 Juillet, 1859.

ges , qui
ls venoient
é.
e eſt arrivé
la Colon-
z , que les
ous á rap-
nglois qui
mandoient
mandoient
o chevaux
leur faiſoit
s un ſeul
s , et con-
e Bienvile
, d'autant
ſeport eſt
ls n'auront

J. Munſell,